

Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être

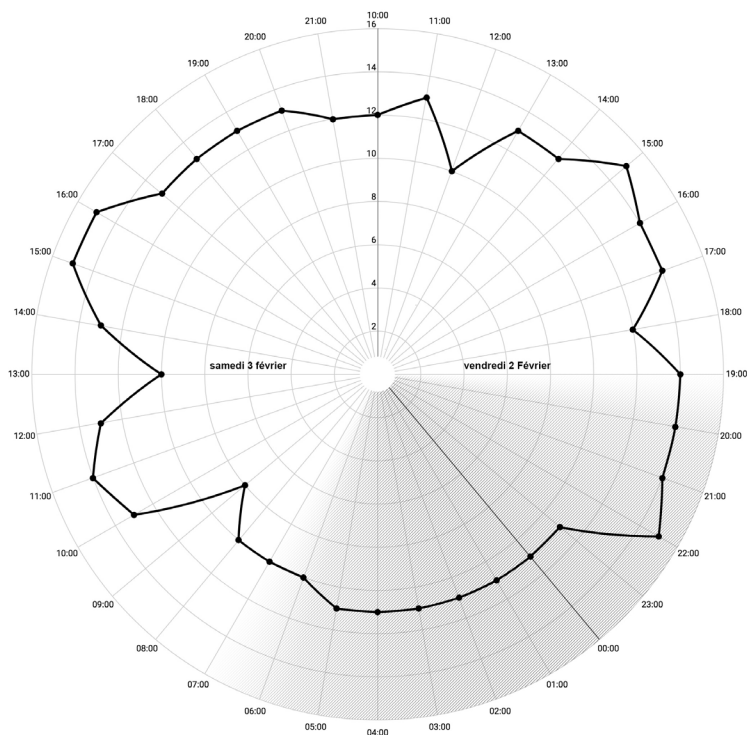
2-3 février 2018

Cité internationale des arts, 75004 Paris

Un événement de la Fondation Daniel et Nina Carasso, en partenariat avec la Chaire « arts & sciences » (portée par l'École polytechnique / l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs – PSL / la Fondation Daniel et Nina Carasso) et la Cité internationale des arts.

Commissariat : Mélanie Bouteloup

Production déléguée : Bétonsalon – Centre d'art et de recherche & Villa Vassilieff



PROGRAMME DÉTAILLÉ

ATELIERS

En continu sur 36h

Répartis dans différents bâtiments et étages, des ateliers logements et espaces collectifs sont investis par des groupes de travail rassemblés selon leurs objets d'étude et d'enquête. Ils sont composés d'acteurs venant des champs de la recherche, de la création, du militantisme et de la société civile.

Chaque atelier porte le titre d'une des nouvelles du recueil d'Ursula K. Le Guin *Les Quatre Vents du Désir* (Paris, Presses Pocket, 1988) et propose un programme d'événements et de rencontres.

Atelier 1

En permanence :

Exposition d'objets comportementaux

RDV

10h – 12h

Exposition-test 1ère partie

Hors Cadre, de Samuel Bianchini (artiste et enseignant-chercheur, EnsadLab - PSL) et Didier Bouchon (ingénieur de recherche et création, EnsadLab)

13h – 15h30

Workshop Objets à comportements

Atelier pratique de recherche et création pour le jeune public avec le MisB KIT, un kit de robotique modulaire. Les participants seront invités à développer des objets à comportements manifestants à partir d'objets abandonnés et des déchets.

16h – 18h

Combat d'expressivité

Dans ce combat, organisé par Florent Levillain (chercheur en sciences cognitives, EnsadLab) les participants seront invités à utiliser le MisB Kit, un kit de robotique modulaire pour développer des objets à comportements. Les participants seront mis au défi de réaliser l'objet le plus expressif, en tirant parti des ressources des matériaux et du mouvement qui les anime. Le plus expressif des objets gagnera le combat.

Atelier 1

En permanence :

Exposition d'objets comportementaux

RDV

18h – minuit

Exposition-test 2ème partie

Bug Antenna de Raphaëlle Kerbrat (artiste et étudiante-chercheuse, EnsadLab - PSL)

Fauteuil handicapé / Disabled Chair de Samuel Bianchini (artiste et enseignant-chercheur, EnsadLab - PSL)

GOR (Groupe des objets révolutionnaires) de Filipe Pais (artiste et enseignant-chercheur, EnsadLab - PSL), Julie Brugier (designeuse et étudiante-chercheuse, EnsadLab - PSL) et Olivain Porry (artiste et étudiant-chercheur, EnsadLab)

Hors Cadre de Samuel Bianchini et Didier Bouchon (ingénieur de recherche et création, EnsadLab)

Ma tête est ensanglantée mais insoumise de Selma Lepart (artiste et étudiante-chercheuse EnsadLab - PSL)

Toasters d'Olivain Porry, *To be not perfect* de Cécile Bucher (ingénieure de recherche et création, EnsadLab)

Unidentified 001 d'Aurélié Hoegy (designeuse et étudiante-chercheuse, EnsadLab)

Atelier 2

En permanence :

Exposition d'objets comportementaux

RDV

10h – 12h

Exposition-test 1ère partie

Unidentified 001, d'Aurélië Hoegy (designeuse et étudiante-chercheuse, EnsadLab)

13h – 15h30

Workshop Objets à comportements

Atelier pratique de recherche et création pour le jeune public avec le MisB KIT, un kit de robotique modulaire. Les participants seront invités à développer des objets à comportements manifestants à partir d'objets abandonnés et des déchets.

16h – minuit

Exposition-test 2ème partie

Bug Antenna de Raphaëlle Kerbrat (artiste et étudiante-chercheuse, EnsadLab - PSL)

Fauteuil handicapé / Disabled Chair de Samuel Bianchini (artiste et enseignant-chercheur, EnsadLab - PSL)

GOR (Groupe des objets révolutionnaires) de Filipe Pais (artiste et enseignant-chercheur, EnsadLab - PSL), Julie Brugier (designeuse et étudiante-chercheuse, EnsadLab - PSL) et Olivain Porry (artiste et étudiant-chercheur, EnsadLab)

Hors Cadre de Samuel Bianchini et Didier Bouchon (ingénieur de recherche et création, EnsadLab)

Ma tête est ensanglantée mais insoumise de Selma Lepart (artiste et étudiante-chercheuse EnsadLab - PSL)

Toasters d'Olivain Porry, *To be not perfect* de Cécile Bucher (ingénieure de recherche et création, EnsadLab)

Unidentified 001 d'Aurélië Hoegy (designeuse et étudiante-chercheuse, EnsadLab)

Atelier 1

En permanence :

Exposition d'objets comportementaux

RDV

Minuit – 10h

Exposition-test 3ème partie

Bug Antenna de Raphaëlle Kerbrat (artiste et étudiante-chercheuse, EnsadLab - PSL)

Fauteuil handicapé / Disabled Chair de Samuel Bianchini (artiste et enseignant-chercheur, EnsadLab - PSL)

GOR (Groupe des objets révolutionnaires) de Filipe Pais (artiste et enseignant-chercheur, EnsadLab - PSL), Julie Brugier (designeuse et étudiante-chercheuse, EnsadLab - PSL) et Olivain Porry (artiste et étudiant-chercheur, EnsadLab)

Hors Cadre de Samuel Bianchini et Didier Bouchon (ingénieur de recherche et création, EnsadLab)

Ma tête est ensanglantée mais insoumise de Selma Lepart (artiste et étudiante-chercheuse EnsadLab - PSL)

Toasters d'Olivain Porry, *To be not perfect* de Cécile Bucher (ingénieure de recherche et création, EnsadLab)

Unidentified 001 d'Aurélië Hoegy (designeuse et étudiante-chercheuse, EnsadLab)

Atelier 2

En permanence :

Exposition d'objets comportementaux

RDV

Minuit – 10h

Exposition-test 3ème partie

Bug Antenna de Raphaëlle Kerbrat (artiste et étudiante-chercheuse, EnsadLab - PSL)

Fauteuil handicapé / Disabled Chair de Samuel Bianchini (artiste et enseignant-chercheur, EnsadLab - PSL)

GOR (Groupe des objets révolutionnaires) de Filipe Pais (artiste et enseignant-chercheur, EnsadLab - PSL), Julie Brugier (designeuse et étudiante-chercheuse, EnsadLab - PSL) et Olivain Porry (artiste et étudiant-chercheur, EnsadLab)

Hors Cadre de Samuel Bianchini et Didier Bouchon (ingénieur de recherche et création, EnsadLab)

Ma tête est ensanglantée mais insoumise de Selma Lepart (artiste et étudiante-chercheuse EnsadLab - PSL)

Toasters d'Olivain Porry, *To be not perfect* de Cécile Bucher (ingénieure de recherche et création, EnsadLab)

Unidentified 001 d'Aurélië Hoegy (designeuse et étudiante-chercheuse, EnsadLab)

Atelier 1

En permanence :

Exposition d'objets comportementaux

RDV

10h – 17h

Exposition-test 3ème partie

Bug Antenna de Raphaëlle Kerbrat (artiste et étudiante-chercheuse, EnsadLab - PSL)

Fauteuil handicapé / Disabled Chair de Samuel Bianchini (artiste et enseignant-chercheur, EnsadLab - PSL)

GOR (Groupe des objets révolutionnaires) de Filipe Pais (artiste et enseignant-chercheur, EnsadLab - PSL), Julie Brugier (designeuse et étudiante-chercheuse, EnsadLab - PSL) et Olivain Porry (artiste et étudiant-chercheur, EnsadLab)

Hors Cadre de Samuel Bianchini et Didier Bouchon (ingénieur de recherche et création, EnsadLab)

Ma tête est ensanglantée mais insoumise de Selma Lepart (artiste et étudiante-chercheuse EnsadLab - PSL)

Toasters d'Olivain Porry, *To be not perfect* de Cécile Bucher (ingénieure de recherche et création, EnsadLab)

Unidentified 001 d'Aurélie Hoegy (designeuse et étudiante-chercheuse, EnsadLab)

18h – 20h

Discussion publique

Atelier pratique de recherche et création pour le jeune public avec le MisB KIT, un kit de robotique modulaire. Les participants seront invités à développer des objets à comportements manifestants à partir d'objets abandonnés et des déchets.

Atelier 1

En permanence :

Exposition d'objets comportementaux

RDV

20h – 22h

Exposition-test 4ème partie

Bug Antenna de Raphaëlle Kerbrat (artiste et étudiante-chercheuse, EnsadLab - PSL)

Fauteuil handicapé / Disabled Chair de Samuel Bianchini (artiste et enseignant-chercheur, EnsadLab - PSL)

GOR (Groupe des objets révolutionnaires) de Filipe Pais (artiste et enseignant-chercheur, EnsadLab - PSL), Julie Brugier (designeuse et étudiante-chercheuse, EnsadLab - PSL) et Olivain Porry (artiste et étudiant-chercheur, EnsadLab)

Hors Cadre de Samuel Bianchini et Didier Bouchon (ingénieur de recherche et création, EnsadLab)

Ma tête est ensanglantée mais insoumise de Selma Lepart (artiste et étudiante-chercheuse EnsadLab - PSL)

Toasters d'Olivain Porry, *To be not perfect* de Cécile Bucher (ingénieure de recherche et création, EnsadLab)

Unidentified 001 d'Aurélie Hoegy (designeuse et étudiante-chercheuse, EnsadLab)

Atelier 2

En permanence :

Exposition d'objets comportementaux

RDV

10h – 13h

Exposition-test 3ème partie

Bug Antenna de Raphaëlle Kerbrat (artiste et étudiante-chercheuse, EnsadLab - PSL)

Fauteuil handicapé / Disabled Chair de Samuel Bianchini (artiste et enseignant-chercheur, EnsadLab - PSL)

GOR (Groupe des objets révolutionnaires) de Filipe Pais (artiste et enseignant-chercheur, EnsadLab - PSL), Julie Brugier (designeuse et étudiante-chercheuse, EnsadLab - PSL) et Olivain Porry (artiste et étudiant-chercheur, EnsadLab)

Hors Cadre de Samuel Bianchini et Didier Bouchon (ingénieur de recherche et création, EnsadLab)

Ma tête est ensanglantée mais insoumise de Selma Lepart (artiste et étudiante-chercheuse EnsadLab - PSL)

Toasters d'Olivain Porry, *To be not perfect* de Cécile Bucher (ingénieure de recherche et création, EnsadLab)

Unidentified 001 d'Aurélië Hoegy (designeuse et étudiante-chercheuse, EnsadLab)

14h30 – 17h

Workshop Objets à comportements

Autour de l'exposition-test et face à des objets en action, une discussion publique est proposée et modérée par Emanuele Quinz et Rahma Khazam, avec la participation de Pierre Cassou-Noguès (philosophe, Université Paris 8), Élie During (philosophe, Université Paris Nanterre), Jean-Paul Laumond (roboticien, Laas-CNRS Toulouse), Chiara Vecchiarelli (philosophe, ENS).

Atelier 2

En permanence :

Exposition d'objets comportementaux

RDV

18h – 22h

Exposition-test 4ème partie

Bug Antenna de Raphaëlle Kerbrat (artiste et étudiante-chercheuse, EnsadLab - PSL)

Fauteuil handicapé / Disabled Chair de Samuel Bianchini (artiste et enseignant-chercheur, EnsadLab - PSL)

GOR (Groupe des objets révolutionnaires) de Filipe Pais (artiste et enseignant-chercheur, EnsadLab - PSL), Julie Brugier (designeuse et étudiante-chercheuse, EnsadLab - PSL) et Olivain Porry (artiste et étudiant-chercheur, EnsadLab)

Hors Cadre de Samuel Bianchini et Didier Bouchon (ingénieur de recherche et création, EnsadLab)

Ma tête est ensanglantée mais insoumise de Selma Lepart (artiste et étudiante-chercheuse EnsadLab - PSL)

Toasters d'Olivain Porry, *To be not perfect* de Cécile Bucher (ingénieure de recherche et création, EnsadLab)

Unidentified 001 d'Aurélië Hoegy (designeuse et étudiante-chercheuse, EnsadLab)

En permanence :

QG du Bondy Blog

RDV

10h – 12h

Atelier : comment le Bondy Blog raconte les engagements ?

Avec cinq reporters du Bondy Blog

Comment mettre en avant des initiatives diverses sur l'engagement notamment des quartiers ? Comment utiliser la palette des médias/outils que nous avons à disposition ? Comment être à la fois dans une disruption mais aussi comment partager ces mouvements avec le plus grand nombre ?

Focus sur le travail du Bondy Blog à travers notamment la rubrique des Bâisseurs, portraits de celles et ceux qui font bouger les lignes.

12h – 14h

QG du Bondy Blog

14h – 16h

Masterclass : le journalisme engagé a-t-il encore sa place en France ?

Avec Leïla Khouiel (rédactrice en chef adjointe du Bondy Blog) et Rokhaya Diallo (journaliste, réalisatrice, auteure, militante anti-raciste)

16h30 – 18h30

Conversation : quand l'art rend visible ceux qu'on ne veut pas voir

Avec Nassira El Moaddem (directrice du Bondy Blog), Rocé (rappeur) et Monsieur Bonheur (photographe)

Conversation avec des personnalités engagées dans différents domaines pour rendre visible des personnes et des situations « invisibilisée » de manière publique et avec peu de moyens. Qu'il s'agisse des *lyrics rap*, de la peinture, de la photographie, chacun des artistes présents permet de se familiariser avec des réalités méconnues ou trop souvent caricaturées.

Projection, lectures de textes, free style et présentation seront faites ainsi qu'une séance de questions/réponses avec la salle.

En permanence :

QG du Bondy Blog

RDV

19h – 21h30

Projection - débat du documentaire *Nos plumes*, réalisé par Keira Maameri

Ce documentaire raconte le parcours de cinq écrivains et bédéistes (Faïza Guène, Rachid Santali, Rachid Djaïdani, Berthe One et El Diablo) qui viennent tous des quartiers populaires. Ce documentaire donne à comprendre les difficultés voire l'impossibilité qu'ils vivent au quotidien pour légitimer leur art, et raconte comment ces artistes sont mis dans des cases « art de banlieue », écriture de quartiers alors qu'ils cherchent tous à raconter chacun à sa manière des histoires universelles...

Projection en présence de Faïza Guène (écrivaine) et, sous réserve, de Rachid Djaïdani (écrivain).

22h – minuit

« L'after du Bondy Blog »

NUIT DU VENDREDI 2 FÉVRIER AU SAMEDI 3 FÉVRIER

Atelier 3
Le Journal de la Rose

En permanence :

QG du Bondy Blog

RDV

minuit – 10h

Présentation des résultats de la journée de travail et d'événements du Bondy Blog

En permanence :

Journée modérée par Omar Slaouti (militant anti-raciste et professeur de physique)

RDV

10h – 12h

La Troupe de théâtre Kahina et Cie démocratise l'art théâtral depuis plusieurs décennies en travaillant avec des amateurs issus des quartiers. Cette troupe, née dans les années 1975, est composée de onze femmes issues en très grande majorité des quartiers dits populaires, notamment des départements 93 et 94. Trois participantes de cette troupe, Salika Amara, Aïcha Omrane et Sabira Boukhalfa, se proposent dans un premier temps de débattre du pourquoi une troupe de femmes issues des cités, de la conception du texte et de répondre à toutes les questions du public. Dans un deuxième temps, elle mettra en place, à partir d'improvisations ou par le biais d'un atelier d'écriture, quelques scènes théâtrales interactives avec le public.

12h – 14h

Pause

14h – 18h

« Entends ce que tu ne vois pas »

Echange de témoignages et d'analyses de sujets confinés aux marges de nos sociétés
Avec Alexandra Dols (réalisatrice), Mohamed El Marbati (écrivain), Mossab Gobarah (écrivain soudanais réfugié en France) et Mohamad Taha (archéologue et directeur de la Maison de Palmyre, réfugié en France)

En permanence :

Journée modérée par Omar Slaouti (militant anti-raciste et professeur de physique)

RDV

18h – 22h

« Décoloniser la science-fiction et imaginer les réalités potentielles »

Avec Mehdi Derfoufi (enseignant-chercheur en études de genre et études postcoloniales)

L'idée de futur n'existe de toute évidence que dans le présent. Genre de l'imaginaire par excellence, la science-fiction a investi la culture populaire en soutenant les aspirations utopiques à un (autre) monde meilleur comme en nourrissant les critiques et satires des sociétés modernes. Structurée par les enjeux de l'époque, la science-fiction est aussi un genre colonial. Les récits d'exploration spatiale, de rencontre avec des races extra-terrestres, d'empires galactique et de conquête, ou d'asservissement et de gestion eugéniste des populations humaines sont légion qui reproduisent les représentations et modalités des conceptions modernistes occidentales. Codifiée en Occident, à l'aune des progrès de la rationalité capitaliste et techno-scientifique, la science-fiction est pourtant aussi riche de récits issus des marges dominées et des périphéries culturelles.

La présente conférence ne prétend pas à l'exhaustivité, mais emprunte les chemins variés du genre en prenant appui sur la littérature, la bande dessinée, le cinéma, les jeux vidéo... pour questionner d'une part les représentations dominantes et d'autre part présenter l'affirmation d'une nouvelle science-fiction postcoloniale.

En permanence :

Jeux vidéos queers et féministes, coloriage de chats, tigres et autres félins, bibliothèque, plantes chantantes et vampires charmeurs dans un oasis domestique.

RDV

10h – 11h

Ouverture de l'atelier *Les Sentiers du Désir*

Arrosage de plantes en commun, discussion plante par plante sur les soins à apporter et préparation de l'atelier *Danser pour des plantes*

11h – 13h

Atelier - Écoutez-le, le monde vous parle

Avec Stéphane Gérard (réalisateur)

Devant un écran de télévision, les participant.e.s questionneront ensemble des images filmiques et d'archives dans une séance d'analyse filmique collective et politique.

14h – 17h

Atelier - Broderie

Par Sido Lansari (artiste)

Pour se réapproprier la domesticité, Sido Lansari propose un atelier textile subversif ouvert à tous et à toutes

En permanence :

Jeux vidéos queers et féministes, coloriage de chats, tigres et autres félins, bibliothèque, plantes chantantes et vampires charmeurs dans un oasis domestique.

RDV

18h – 20h

Photobooth - Science-fiction et utopies

Avec Alice Carabédian (docteure en philosophie politique, université Paris-Diderot)

Adieu combats entre un superman et un horrible alien enlevant une jeune femme perdue !
Le photobooth utopique vous permettra de poser dans un décor sci-fi de carton-pâte pour raconter d'autres histoires.

En s'éloignant des histoires « dystopiques » de colonisation, de sexisme, de racisme ou d'extermination typiques de la vieille science-fiction, le studio photo est une façon d'ouvrir nos imaginaires, de participer, de se réapproprier le space-opéra d'une façon utopique comme l'a fait Ursula Le Guin dans toute son œuvre.

21h – 23h

Atelier - Plantes et révoltes

Avec Josèfa Ntjam (artiste)

Cette intervention consiste en la création d'un herbier fictif de plantes ayant servi à des luttes, des indépendances, et des révoltes. Cet herbier se constituera d'une trentaine de plantes, dont les visuels seront imprimés sur des cartes, similaires à des cartes à jouer ; chacune de ces cartes sera disposée dans un sachet avec une graine. Ces sachets seront accrochés à un tableau mis à disposition du public, qui, une fois le sachet en main, devra entrer dans le « cabinet » là où la définition, c'est-à-dire la partie narrative et orale de cette intervention lui sera donnée. L'histoire de cette plante, dans quelles luttes elle a servi, qui l'a utilisée etc. sera racontée en créant des personnages et des paysages fictifs.

En permanence :

Jeux vidéos queers et féministes, coloriage de chats, tigres et autres félins, bibliothèque, plantes chantantes et vampires charmeurs dans un oasis domestique.

RDV

minuit – 02h

Atelier - Jeux vidéo et coding queer

Avec Guy Mark Lifshitz (*data scientist*)

Dans un cadre nocturne propice à la concentration, Guy Mark Lifshitz propose un atelier ludique autant que technique autour des jeux vidéos et de la programmation, mettant en avant des personnages, des histoires et relations amoureuses loin du moule hétéronormatif de l'industrie du jeu vidéo.

02h – 08h

Programmation de films

Par Lucas Morin (Bétonsalon – Centre d'art et de recherche) et Tarek Lakhrissi (artiste, libraire)

Films d'artistes évoquant des trajectoires complexes et diasporiques, films tombés dans le domaine public, fleurs, êtres hybrides et paniques sexuelles.

En permanence :

Jeux vidéos queers et féministes, coloriage de chats, tigres et autres félins, bibliothèque, plantes chantantes et vampires charmeurs dans un oasis domestique.

RDV

08h – 09h

Séance de yoga matinale pour tous les corps

Avec Mohammed Ismail (instructeur de yoga, YogainParis)

10h – 13h

Atelier - Danser pour des plantes

Avec dance for plants (collectif artistique)

Danser pour des plantes est une pratique risquée. C'est performer une conspiration multi-espèce qui peut réagencer, dans le même mouvement, identités, ontologies et collectifs.

Nous vous convions à fomentier des nouvelles histoires ensemble, histoires de care, de magies, de photosynthèse, histoires de pleins d'autres trucs. On va surtout danser, pour nous, pour les plantes, pour nous et pour les plantes, pour (se) faire chaud aux feuilles.

Atelier ouvert à tou.te.s.

En permanence :

Jeux vidéos queers et féministes, coloriage de chats, tigres et autres félins, bibliothèque, plantes chantantes et vampires charmeurs dans un oasis domestique.

RDV

14h – 18h

Atelier - Écriture créative

Avec Emilie Notéris (travailleuse du texte)

Cet atelier d'écriture queer aura pour objectif de démonter les binarismes nature/culture en proposant un basculement des regards, une remise en question des dichotomies homme-animal, animé-inanimé, entre écriture théorique et écriture (science)fictionnelle. Pour ce faire, chaque participant.e à l'atelier devra se munir de 4 livres extraits de sa bibliothèque, deux de fiction et deux de théorie, qu'il.e apportera avec elle-lui à l'atelier d'écriture, ou s'emparer d'un des ouvrages de l'œuvre-bibliothèque *Shared Letters* de Katinka Bock.

En réponse au texte d'Ursula K. Le Guin, nous mobiliserons ensemble les compétences critiques et les techniques appropriées à l'étude de l'histoire meurtrière des belettes, de l'érotisme batracien, ou encore de l'épopée des tunnels du ver de terre, pour nous consacrer à l'art du séquoia ou à celui de la courgette.

19h – 22h

Atelier – Zine le salon

Facial/ est un fanzine intersubjectif et insolent, il tente de créer des liens et de proposer une position de face et non de front. C'est une position esthétique autant que politique. Une position queer et radicale. Après une exposition sous la forme d'une chambre d'adolescent, facial/ propose une conversation sous la forme d'un salon. Une ambiance r'n'b, une conversation autour de la notion d'être de face, ou pleine face, ou même en pleine face. De cette conversation pleine, nous l'espérons, de dérives, naîtra un micro-fanzine autour d'images et de morceaux de discussions. Une manière faciale d'aborder la question que soulève l'idée que « nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être », mais qu'en tout cas on a sans doute plusieurs faces.

En permanence :

Atelier de collages papier et exposition des collages réalisés dans le cadre des workshops de l'Académie vivante avec Thomas Hirschhorn.

RDV

Plusieurs intervenants ayant participé à l'Académie vivante se succéderont pour rendre compte de leurs recherches et intérêts.

Avec :

Ali Cherri (artiste), Julie Ramage (artiste, chercheuse, université Paris-Diderot), Jonathan Weitzman (professeur de génétique à l'université Paris Diderot et directeur du centre de recherche Épigénétique et Destin Cellulaire CNRS/Paris Diderot)

13h – 16h

Atelier de fabrication de lunettes

Par Elen Hallégoët (artiste)

NUIT DU VENDREDI 2 FÉVRIER AU SAMEDI 3 FÉVRIER

Atelier 5
Labyrinthes

En permanence :

Atelier de collages papier et exposition des collages réalisés dans le cadre des workshops de l'Académie vivante avec Thomas Hirschhorn.

En permanence :

Atelier de collages papier et exposition des collages réalisés dans le cadre des workshops de l'Académie vivante avec Thomas Hirschhorn.

RDV

Plusieurs intervenants ayant participé à l'Académie vivante se succéderont pour rendre compte de leurs recherches et intérêts.

Avec :

Ali Cherri (artiste), Julie Ramage (artiste, chercheuse, université Paris-Diderot), Jonathan Weitzman (professeur de génétique à l'université Paris Diderot et directeur du centre de recherche Épigénétique et Destin Cellulaire CNRS/Paris Diderot)

17h – 19h

Julie Ramage présente le programme de recherche et création mené à l'université Paris Diderot et la maison centrale de Poissy, en collaboration avec Bétonsalon - Centre d'art et de recherche dans le cadre de l'Académie vivante.

Ce programme réunit une trentaine d'étudiant.e.s réparti.e.s en deux groupes de travail sur deux sites. L'un est présent sur le campus de l'université Paris Diderot, tandis que l'autre est constitué d'étudiants détenus à la Maison centrale de Poissy. Les deux groupes sont menés à collaborer à distance en vue de la réalisation d'un processus de recherche et de création plastique, qui résultera en une publication et une restitution à Bétonsalon – Centre d'art et de recherche à l'issue du projet.

RDV

Avec du produit vaisselle, Elisabeth Claverie, du riz de chez M. Ohno, de l'huile d'olive, Patricia Falguières, un vidéoprojecteur et des enceintes, Sophie Houdart, Vinciane Despret, un compteur Geiger, des photos de notre dernière marche, Mélanie Pavy, du papier, des stylos, des cahiers, des post-it, le film « Ah humanity! » (Castaing-Taylor / Paravel / Karel), Myriam Lefkowitz, Roland Desbordes, des céréales, du lait, Natasa Petresin-Bachelez, du papier toilette, des ordinateurs équipés de Skype, une connexion internet, Marc Boissonnade, des légumes et des fruits frais, de la bière, du vin, de l'eau minérale, Stéphane Sautour, une théière, une cafetière, « Les champignons de la fin du monde » (Anna Tsing), Alexandre Schubnel, Nausicaä (Hayao Miyazaki), « Ce que le sida m'a fait » (Elisabeth Lebovici), les vidéos de Hikaru Fuji et celle du collectif « ChimPom », les digues, Borderlands de Joseph Masco, les murs de séparation de Gaël Turine, des dizaines d'explosions atomiques, un peu de déni et une pointe de résilience, des signalétiques d'urgence ou de danger, du savon pour la douche, un graphiste français, des ruines anticipées, John Soane et la Bank of England, Nathan Schlanger, Robert Smithson, la lecture de Ô chevaux, la lumière était pourtant innocente (morceaux choisis), des étudiants, des arbres (debout, coupés, en copeaux), des lucioles, Naples, de l'eau, un brin de causalité et de la linéarité à hâcher menu, des militaires français demandant réparation après les essais nucléaires (longtemps après), des cartes géologiques...

En permanence :

Achim Lengerer (artiste et éditeur) produit en temps réel une série de posters qui trace et accompagne les différentes activités de l'atelier. Ces posters, ainsi que les matériaux utilisés pour leur production, sont exposés progressivement dans l'espace de l'atelier.

RDV

11h – 12h30

Marie Preston – Exercice de description collective

Marie Preston (artiste) est persuadée que le pain, ses ingrédients et sa fabrication, dit beaucoup de nos pratiques et qu'il est meilleur partagé. Elle présentera les recherches entamées pour sa résidence « Le Pain Commun » (Synesthésie), en compagnie des personnes y participant.

12h30 – 13h

Marie Preston, *Des pains abracadabrants* – Fabrication de pain

Proposé par Marie Preston, « Des pains abracadabrants » consiste en un atelier de cuisine et de mise en commun de nos manières de faire. Fabrication, levée, cuisson et dégustation se succèdent en continu durant les 36 heures de l'atelier. Le public est invité à y participer.

13h30 – 15h

Coopérative Cuesta – Exercice de description collective

Cuesta est une coopérative culturelle qui mobilise l'artistique comme un mode opératoire pour intervenir sur des territoires en marge et en mutation. Avec Alexandra Cohen & Agathe Ottavi (Cuesta)

15h – 15h30

Marie Preston & Coopérative Cuesta, *Des pains abracadabrants* – Fabrication de pain

En permanence :

Achim Lengerer (artiste et éditeur) produit en temps réel une série de posters qui trace et accompagne les différentes activités de l'atelier. Ces posters, ainsi que les matériaux utilisés pour leur production, sont exposés progressivement dans l'espace de l'atelier.

RDV

16h – 17h30

Marianne Lanavère, Elke Roloff & Alexis Zimmer *Des histoires naturelles – Exercice de description collective*

Paysages et territoires composent un enchevêtrement d'histoires humaines et non-humaines, traversées par des questions de préservation et d'interdépendance.» Tel est le point de départ du projet de résidence développé par Alexis Zimmer (philosophe et biologiste, chercheur en *science studies* et en histoire environnementale) avec François Génot (artiste) pour le CIAP de Vassivière et NEKaTOENEa à Hendaye.

Avec Marianne Lanavère (directrice du CIAP Vassivière) et Elke Roloff (responsable du programme de résidences d'artistes NEKaTOENEa et du développement culturel du CPIE Littoral basque)

17h30 – 18h

Marie Preston & Marianne Lanavère, Elke Roloff, Alexis Zimmer, *Des pains abracadabrants – Fabrication de pain*

En permanence :

Achim Lengerer (artiste et éditeur) produit en temps réel une série de posters qui trace et accompagne les différentes activités de l'atelier. Ces posters, ainsi que les matériaux utilisés pour leur production, sont exposés progressivement dans l'espace de l'atelier.

RDV

18h30 – 20h

Thierry Botti, Julie Chenot & Julien Clauss, *Les boues rouges* – Exercice de description collective

Le Parc national des Calanques, l'Institut Pythéas et la Fondation Camargo se sont associés pour inviter huit artistes internationaux pour une résidence. Avec *Les boues rouges*, Julien Clauss (artiste) met en discussion la proposition d'individualiser globalement le stockage des déchets pour responsabiliser les populations.

Avec Thierry Botti (responsable du service communication, patrimoine et centre de ressources de l'Observatoire des Sciences de l'Univers Institut Pythéas) et Julie Chénot (directrice de la Fondation Camargo).

20h – 20h30

Marie Preston & Thierry Botti, Julie Chenot, Julien Clauss, *Des pains abracadabrants* – Fabrication de pain

20h30 – minuit

Diaporama des images ayant servi aux ateliers de description collective et dégustation du pain préparé pendant la journée

NUIT DU VENDREDI 2 FÉVRIER AU SAMEDI 3 FÉVRIER

Atelier 7

Premier rapport du naufragé étranger au Kadanh de Derb

RDV

Minuit – 10h

Dégustation du pain produit durant la journée.

/

Les posters créés par Achim Lengerer/Scriptings (artiste et éditeur) ainsi que les matériaux utilisés pour leur production, sont exposés dans l'espace de l'atelier. Produits en temps réel pendant les journées du vendredi et du samedi, ils tracent et accompagnent les différentes activités de l'atelier.

En permanence :

Achim Lengerer (artiste et éditeur) produit en temps réel une série de posters qui trace et accompagne les différentes activités de l'atelier. Ces posters, ainsi que les matériaux utilisés pour leur production, sont exposés progressivement dans l'espace de l'atelier.

RDV

10h30 – 11h

Achim Lengerer, *Scriptings #49 La Presse* – Exercice de description collective

A travers performances, émissions de radio, installations et publications, Achim Lengerer s'intéresse aux questions politiques liées au discours et au langage. Son projet *Scriptings* interroge les processus de production collectifs, en collaboration avec artistes, auteurs, graphistes, performeurs et éditeurs. Lengerer introduira *Scriptings#49 La Presse*, un projet de recherche sur la pédagogie institutionnelle dans les banlieues parisiennes, mené avec l'équipe de la Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, ainsi que Vanessa Desclaux, Héléne Delean et Catalina Rugeles.

11h – 11h30

Marie Preston & Achim Lengerer, *Des pains abracadabrants* – Fabrication de pain

Proposé par Marie Preston, « Des pains abracadabrants » consiste en un atelier de cuisine et de mise en commun de nos manières de faire. Fabrication, levée, cuisson et dégustation se succèdent en continu durant les 36 heures de l'atelier. Le public est invité à y participer.

12h30 – 14h

Amelie Aranguren, Fernando Garcia Dory & Stephane Verlet-Bottero (INLAND), *New Curriculum* – Exercice de description collective

Le projet INLAND a été initié en 2009 par Fernando Garcia Dory (artiste), autour de questions liées au territoire, à l'agriculture et au changement social.

Premier rapport du naufragé étranger au Kadanh de Derb

En permanence :

Achim Lengerer (artiste et éditeur) produit en temps réel une série de posters qui trace et accompagne les différentes activités de l'atelier. Ces posters, ainsi que les matériaux utilisés pour leur production, sont exposés progressivement dans l'espace de l'atelier.

RDV

14h30 – 15h30

ATELIER ENFANTS / Marie Preston & Paul Pastor & Fernando Garcia Dory, *Des pains abracadabrants* – Fabrication de pain

16h – 17h30

Catherine Rannou & invité.e.s, *St-Pol-sur-Mer – La cité radieuse, épisode 1* – Exercice de description collective

Catherine Rannou (artiste et architecte) présente un film de fiction autour d'une aventure pour la réappropriation des espaces publics par une communauté d'habitants auto-constructeurs de St-Pol-sur-Mer dans le Dunkerquois. Avec les habitants auto-constructeurs des résidence Jean Bart- Guynemer de la ville de St-Pol-sur-Mer et d'autres participant.e.s du projet.

18h – 18h30

Marie Preston & Catherine Rannou, *Des pains abracadabrants* – Fabrication de pain

18h30 – 20h

Sylvain Gouraud, Emilie Hache & Frédéric Chaize, *La dynamique de la corne* – Exercice de description collective

Sylvain Gouraud (artiste) cherche à nous rendre sensible à des pratiques de co-construction humain/nature au travers de l'agriculture biodynamie. Avec la philosophe et auteure Emilie Hache (philosophe et auteure) et un agriculteur en biodynamie, ils exploreront le pouvoir des formes analogues sur les pratiques agricoles.

RDV

10h – 13h

Intervention de Poussy Draama aka DocteurE C.Duchesne / Pauline Simon & Thibaut Gauthier

Pauline Simon (chorégraphe) et Thibaut Gauthier (artiste, bénévole au collectif artistique *les moyens habiles*) mènent une recherche sur les contraceptions dites alternatives, mineures, notamment les contraceptions masculines. Pour ce premier jour ils invitent Poussy Draama aka DocteurE C.Duchesne, sorcière et alter-gynécologue, à venir mener un atelier autour des pratiques gynécologiques DIY/autonomes. Cet atelier aura comme point de départ l'exploration d'une pharmacopée alternative/de sorcière et d'un échange de savoir sur l'anatomie. Par ailleurs, la DocteurE C. Duchesne mènera des consultations l'après-midi.

13h – 17h

Exercices vocaux avec Mercedes Azpilicueta

17h – 18h

Atelier de vocalises pour enfants avec Mercedes Azpilicueta

18h – 20h

Exercices vocaux avec Mercedes Azpilicueta

20h – minuit

exerce : Du manifeste à la perception, en passant par la décharge et le mouvement jusqu'aux animaux!

Avec Eve Chariatte, Judit Dömötör, Laura Kirshenbaum, Catarina Miranda, Dimitrios Mytilinaios (membres du master exerce études chorégraphiques « recherche et représentation », CCN Montpellier)

Les membres d'exerce seront présents afin de partager différentes pratiques. La ligne conductrice sera la transformation de l'espace et continuera d'évoluer grâce aux participants et par les pratiques de manière autonome. C'est un moment pour explorer la façon dont la fiction peut être articulée et partagée au sein de nos pratiques dans un appartement commun.

RDV

Minuit – 10h

Anne Le Troter (artiste), *The four Fs: Family, Finances, Faith and Friends*

La pièce sonore *The four Fs: Family, Finances, Faith and Friends* (10min, 2018) est composée d'échantillons audio issus d'une banque de sperme où les employés commentent à l'oral les donneurs rencontrés, cherchant ainsi à aiguiller leur clientèle. A entendre ici et grâce au montage, une comptine pré-adolescente de voix quasi-mécaniques, regroupant une centaine de commentaires à propos des donneurs, un air où s'enchaîne sans fin la rythmique des adjectifs se multipliant, tous à la recherche d'un idéal hypnotique.

RDV

10h – 15h

Ateliers des horizons : matériaux

Les participant.e.s des Ateliers des horizons présentent un ensemble de matériaux (documents, vidéos...) évoquant les outils et les pratiques développés collectivement au sein de cette nouvelle formation professionnelle pluridisciplinaire et expérimentale. En parallèle, un atelier autour de l'autodéfense féministe (uniquement sur inscription dans la limite des places disponibles) se déroule dans un espace clos : Vanina Géré, Sarah Fernandez et Ornella Galvani ont été invitées à partager savoirs et expériences liées aux représentations des femmes et à la pratique de l'autodéfense pour femmes enseignée par des femmes, avec une approche féministe et anti-discriminations. Cette session de travail est un espace de dialogue et d'apprentissage autour de ces questions (représentations des femmes, violence et auto-défense), faisant du groupe le lieu de transmission.

Avec Pascale Cholette, Charlotte Elfrieda, Charlotte Lejeune, Yves Monnier, Paloma Mouillon, Hélène Mourrier, Elodie Petit, Peggy Pierrot, Lise Sauvée, Margot Videcoq (Ateliers des Horizons), Sarah Fernandez (animatrice d'autodéfense pour femmes), Ornella Galvani (étudiante) et Vanina Géré (historienne de l'art).

15h – 16h

Ateliers des horizons : Temps d'échange public

Suite à l'atelier autour de l'autodéfense féministe organisé dans un le matin, les participant.e.s des Ateliers des Horizons, ainsi que Vanina Géré, Sarah Fernandez et Ornella Galvani proposent d'échanger avec le public sur ce qui s'est échangé à huis-clos.

RDV

16h – 19h

Discussion sur la contraception masculine

Pauline Simon et Thibaut Gauthier mènent une recherche sur les contraceptions dites alternatives, mineures, notamment les contraceptions masculines. Pour ce deuxième jour ils invitent Erwan, qui se définit comme « un utilisateur enthousiaste » de la méthode de contraception thermique, à venir échanger autour des différentes contraceptions masculines, plus spécialement autour de la contraception thermique. L'atelier se déroulera en deux temps : un premier temps d'exposition des différentes techniques, puis une discussion ouverte sur la place possible de la contraception masculine, et le rôle qu'elle pourrait jouer sur l'évolution des rapports de genre.

19h – 22h

Exercices vocaux avec Mercedes Azpilicueta

En permanence :

Exposition Dingdingdong – Institut de co-production de savoir sur la maladie de Huntington comprenant vidéos (celles du docteur Marboeuf sur l'unité spéciale Alice Rivières, une vidéo intitulée *Journal du futur d'Alice Rivières* et celles produites par le département «Narration spéculative» de L'Institut Dingdingdong) et documents (posters et centre de ressources)

RDV

10h – 15h

Exposition Dingdingdong – Institut de co-production de savoir sur la maladie de Huntington (vidéos et documents)

15h – 18h

Atelier « Quand arts et sciences se mettent à l'épreuve des expériences d'acteurs concernés »

Animé par Valérie Pihet (chercheuse indépendante, membre de Dingdingdong) avec l'ensemble des participant.e.s

18h – 19h

Atelier « La réalité virtuelle comme soin des possibles » (1, introduction)

Proposé par Fabien Siouffi (concepteur réalité virtuelle, fondateur de la revue Fabbula et membre de Dingdingdong)

19h – 21h30

Séance du « Forum des controverses » autour de l'objet « Ephéméride »

Présentée et modérée par Max Mollon (designer, enseignant et chercheur en design). *L'Éphéméride* est un calendrier pas comme les autres, à destination de personnes affectées par une maladie neuro-évolutive.

21h30 – 22h30

Atelier « La réalité virtuelle comme soin des possibles » (2, démos)

Proposé par Fabien Siouffi (concepteur réalité virtuelle, fondateur de la revue Fabbula et membre de Dingdingdong)

En permanence :

Exposition Dingdingdong – Institut de co-production de savoir sur la maladie de Huntington comprenant vidéos (celles du docteur Marboeuf sur l'unité spéciale Alice Rivières, une vidéo intitulée *Journal du futur d'Alice Rivières* et celles produites par le département «Narration spéculative» de L'Institut Dingdingdong) et documents (posters et centre de ressources)

RDV

22h30 – minuit

Atelier « Fabrique de l'hospitalité »

Proposé par la chorégraphe Anne Collod (chorégraphe, membre de Dingdingdong), avec pauses vidéo, invitant le public à éprouver le corps et le lieu comme faisceaux de relations, espaces d'accueil, d'étreintes et de partages à travers des expériences sensorielles et chorégraphiques.

En permanence :

Exposition Dingdingdong – Institut de co-production de savoir sur la maladie de Huntington comprenant vidéos (celles du docteur Marboeuf sur l'unité spéciale Alice Rivières, une vidéo intitulée *Journal du futur d'Alice Rivières* et celles produites par le département «Narration spéculative» de L'Institut Dingdindong) et documents (posters et centre de ressources)

RDV

Minuit – 10h

Atelier « Fabrique de l'hospitalité »

Proposé par la chorégraphe Anne Collod (chorégraphe, membre de Dingdingdong), avec pauses vidéo, invitant le public à éprouver le corps et le lieu comme faisceaux de relations, espaces d'accueil, d'étreintes et de partages à travers des expériences sensorielles et chorégraphiques.

En permanence :

Exposition Dingdingdong – Institut de co-production de savoir sur la maladie de Huntington comprenant vidéos (celles du docteur Marboeuf sur l'unité spéciale Alice Rivières, une vidéo intitulée *Journal du futur d'Alice Rivières* et celles produites par le département «Narration spéculative» de L'Institut Dingdingdong) et documents (posters et centre de ressources)

RDV

10h – 16h

Atelier « La réalité virtuelle comme soin des possibles » (3. production)

Proposé par Fabien Siouffi (concepteur réalité virtuelle, fondateur de la revue Fabbula et membre de Dingdingdong), Ferdinand Dervieux (auteur et créateur multimédia) et Sarah Garcin (designer graphique et interactif)

16h – 18h

Présentation des productions de l'atelier « Réalité Virtuelle »

Proposé par Fabien Siouffi (concepteur réalité virtuelle, fondateur de la revue Fabbula, membre de Dingdingdong)

18h – 19h30

Atelier « Tâla Médical »

Proposé par Luc Perera (chercheur en design sonore médical/programme doctoral SACRe) et en présence de deux musiciens. Comment le design sonore médical et la musique classique de l'Inde du sud peuvent faire alliance pour tenter d'explorer une préoccupation politique et sociale majeure qui est le vieillissement de la population ? Quelle pratique pour quelle forme de soin ?

19h30 – 22h

Exposition Dingdingdong – Institut de co-production de savoir sur la maladie de Huntington (vidéos et documents) et éléments de restitution des différents ateliers.

RDV

10h – 22h

Visionnage toutes les quinze minutes du trailer de la série web *Distancia* (2 min 13 sec) suivi par le remplissage d'un court questionnaire.

12h – 22h

Traitement de l'information obtenue à partir des questionnaires.

16h – 22h

En réponse à l'analyse continue des retours obtenus via les questionnaires, montage analytique d'une séquence de la première saison de *Distancia*, filmée en Terre de Feu début 2018.

22h – minuit

Visionnage en boucle du trailer de la série web *Distancia* (2 min 13 sec)

NUIT DU VENDREDI 2 FÉVRIER AU SAMEDI 3 FÉVRIER

Atelier 10
Sur

RDV

Minuit – 10h

Visionnage en boucle du trailer de la série web *Distancia* (2 min 13 sec)

RDV

10h – 13h

Visionnage du trailer et du premier montage tout juste réalisé de l'épisode pilote de *Distancia* par un groupe d'invités.

Echange et retours entre l'équipe Ensayos et les invités.

Pause-café avec les invités

13h – 15h

Visionnage en boucle du trailer de la série web *Distancia* (2 min 13 sec)

15h – 17h

Lancement du livre *The Wild Living Marine Resources Belong to Society as a Whole*, édité par Randi Nygård et Karolin Tempere et partie intégrante de Ensayos #4, une enquête sur la santé côtière et la formation d'un curriculum de savoirs côtiers.

La publication fait suite à l'exposition éponyme ayant eu lieu à Kurant (Tromsø, Norvège) en mars 2016. Elle comprend un ensemble d'essais, d'articles, d'images, d'œuvres et de poèmes qui offrent une réflexion approfondie sur la manière dont nos lois et nos plans de gestion sont les révélateurs de nos façons d'envisager l'océan.

Son titre est issu de la deuxième section du Norwegian Marine Resources Act où il est édicté que les ressources aquatiques vivantes appartiennent à la société norvégienne dans son ensemble.

17h – 22h

Visionnage du trailer et du premier montage tout juste réalisé de l'épisode pilote de *Distancia* et remplissage d'un court questionnaire

RDV

- au sein de l'atelier

« Cahiers de doléance » : pendant 36h des doléances vont être reçues par les participants de SPEAP, Programme d'Expérimentation en Arts Politiques (Sciences Po).

Le cahier sera mis à disposition du public qui pourra le feuilleter à l'issu de l'événement.

- au sein de l'atelier

Atelier lecture d'ouvrages fondateurs dans leurs entiers, tels que *Le Discours sur le colonialisme* (André Césaire, 1950) et Audrey Lorde.

- au sein de l'atelier et itinérant

Fabrication d'un « tapis de mendiant » avec des petits bouts de tissus (récoltés dans le quartier de la Goutte d'Or ou au marché Saint Pierre) : des participants de l'atelier (des « ramasseurs de mots ») se baladent dans ou hors de l'atelier avec un panier où se trouve des petits morceaux de tissus sur lesquels les visiteurs sont invités à noter des mots ou des phrases, noués tous entre eux pour former le tapis.

En permanence :

L'atelier est divisé en deux :

- Dans l'espace « observateur », il est possible de découvrir les mondes que créés spécialement par l'événement en ligne avec la nouvelle La nouvelle Atlantide.
- Dans l'espace « laboratoire », les visiteurs peuvent créer des éléments afin de les ajouter au monde virtuel existant et, par la suite, les manipuler.

En permanence :

De « faux » posters scientifiques seront affichés et activés durant les ateliers, pour lesquels ils serviront de support.

Le centre de consultation reste ouvert en dehors des heures de grande affluence. Venez y rencontrer nos experts qui vous présenteront notre collection de matières industrielles et médicales, et pourront vous assister, le cas échéant, dans vos formalités administratives.

RDV

10h – 12h

Accueil et discussion collective

12h – 13h30

Consultations autour de la librairie de matières industrielles et médicales

13h30 – 15h

Pause

15h – 18h

Respirer avec la rhizosphère

Nick Shapiro (chercheur, Public Lab) & Christophe Guérin (designer)

Le formaldéhyde, un agent liant bon marché également connu pour être cancérigène, neurotoxique, et irritant, est omniprésent dans nos atmosphères domestiques. Alors qu'il est nocif pour les oiseaux et mammifères, les micro-organismes présents dans le sol autour des racines d'une plante – ou rhizosphère – tirent parti des qualités nutritives du carbone présent dans les vapeurs du formaldéhyde. Ce workshop retracera les recherches sur ces phytobactéries, depuis un laboratoire de la NASA, à un purificateur d'air rhizosphérique conçu en collaboration avec Christophe Guérin, en passant par quelques parcs résidentiels de caravanes aux États-Unis. À travers l'assemblage des purificateurs végétaux, qui pourront être emportés à l'issue du workshop, les participants développeront une connaissance pratique des alliances multi-spécifiques, nécessaires pour traverser les atmosphères toxiques du temps présent.

En permanence :

De « faux » posters scientifiques seront affichés et activés durant les ateliers, pour lesquels ils serviront de support.

Le centre de consultation reste ouvert en dehors des heures de grande affluence. Venez y rencontrer nos experts qui vous présenteront notre collection de matières industrielles et médicales, et pourront vous assister, le cas échéant, dans vos formalités administratives.

RDV

18h00 – 19h30

Consultations autour de la librairie de matières industrielles et médicales

19h30 – minuit

Projections - programme en collaboration avec Sasha Litvintseva (réalisatrice et chercheuse).
Asbestos et autres récits.

NUIT DU VENDREDI 2 FÉVRIER AU SAMEDI 3 FÉVRIER

Atelier 13
L'œil transfiguré

En permanence :

De « faux » posters scientifiques seront affichés et activés durant les ateliers, pour lesquels ils serviront de support.

Le centre de consultation reste ouvert en dehors des heures de grande affluence. Venez y rencontrer nos experts qui vous présenteront notre collection de matières industrielles et médicales, et pourront vous assister, le cas échéant, dans vos formalités administratives.

RDV

Minuit – 10h

Projections - programme en collaboration avec Sasha Litvintseva (artiste et chercheuse).

Asbestos et autres récits.

En permanence :

De « faux » posters scientifiques seront affichés et activés durant les ateliers, pour lesquels ils serviront de support.

Le centre de consultation reste ouvert en dehors des heures de grande affluence. Venez y rencontrer nos experts qui vous présenteront notre collection de matières industrielles et médicales, et pourront vous assister, le cas échéant, dans vos formalités administratives.

RDV

10h – 13h30

Réparer. Adhérer. Soigner

Making in Transit - Jennifer Crouch (artiste et chercheuse - Making in Transit)

Les protéines sont au coeur de la vie organique, et rassemblent des dizaines, centaines, ou milliers d'acides aminés en large molécules. Les fonctions immunologiques, enzymatiques, structurelles et respiratoires dépendent des protéines. Le collagène, ou la protéine la plus répandue dans le monde animal, est un élément important du tissu conjonctif, de la peau, des os, du cartilage, et des tendons. Sa fonction biologique est de connecter les cellules, réparer les plaies, et de répondre aux inflammations et agressions que subissent les organismes. Son potentiel biotechnologique en matière de greffe, d'impression 3D d'organes, de cosmétologie, ou comme dispositif d'obturation vasculaire, est exponentiel au sein d'une culture qui craint la mort, le vieillissement et la douleur. Ces questions seront discutées pendant la production collective d'adhésifs à base de collagène et de polysaccharides, que les participants pourront emporter à l'issue du workshop. Une installation participative permettra également aux passants de saisir la façon dont nos systèmes immunitaires utilisent le collagène dans les processus de croissance et de cicatrisation.

13h30 – 15h

Pause

En permanence :

De « faux » posters scientifiques seront affichés et activés durant les ateliers, pour lesquels ils serviront de support.

Le centre de consultation reste ouvert en dehors des heures de grande affluence. Venez y rencontrer nos experts qui vous présenteront notre collection de matières industrielles et médicales, et pourront vous assister, le cas échéant, dans vos formalités administratives.

RDV

15h – 18h

Petrochemical Bodies: Exhumation, Preservation and Consumption

Shift Register - Jamie Allen & Merle Ibach (artistes et chercheurs)

Depuis des millénaires, les vertus préservatrices et thérapeutiques des distillats de pétrole ont donné lieu à d'étranges pratiques corporelles : embaumer les morts de goudron, baigner les vivants de naphthalène, et enduire les nouveau-nés de vaseline. De manière similaire, la plupart des traitements pharmaceutiques à prise entérale (interne) dérivent de matières premières d'origine pétrochimique. À travers la fabrication de produits d'application cutanée à partir de substances pétrolières, ce workshop proposé par Shift Register (shiftregister.info) observera l'empreinte mutuelle des matières fossiles terrestres et des corps humains. Il permettra de discuter le paradoxe suivant lequel les combustibles fossiles, d'origine naturelle et organique, retournent aux corps pour alimenter leur régénérescence, leur santé et sublimation.

18h – 20h

Consultations autour de la librairie de matières industrielles et médicales, et autres activités en continu

20h30 – 22h

Discussion finale et clôture

Atelier gravure – Laboratoire

En permanence :

Laboratoire animé par les artistes, scientifiques et médiateurs du programme

« ArtLabo ».

Avec Xavier Bailly, Julien Bellanger, Bureau d'études, Benjamin Cadon, Ewen Chardronnet, Chloé Desmoineaux, Spela Petric, Robertina Sebjanic, Carole Thibaud, Miha Tursic.

RDV

10h – 14h

Xenopolitics#1: petro-bodies and geopolitics of hormones, performance de Aliens In Green

Sur inscription pour 15 personnes « abductées ».

Perturbateurs endocriniens et éco-hétéro-normativité.

14h – 17h

Laboratoire ouvert

18h30 – 19h30

Temps de restitution de l'atelier Aliens In Green

Atelier sérigraphie – Observatoire

En permanence :

Discussions, performances, projections et présentations.

RDV

17h – 18h30

Présentation du programme ArtLabo par Julien Bellanger. Benjamin Cadon et projection de 1-Camp de Vincent Pouplard

Retour avec les artistes sur la résidence d'artistes 2016 du programme à la Station Biologique de Roscoff dans le Finistère.

20h – 21h

Machine Learning, conférence performée par Jeff Guess

Rencontrez Lana, la première chimpanzé initiée dans les années 1970 au langage humain au moyen de LANA, une machine d'apprentissage automatique basée sur le Yerkish, un langage développé pour les primates non-humains.

21h – 22h

Léa Le Bricomte, sur les partenariats humains-pigeons

23h – 0h30

An Ecosex Journey, projection test du documentaire de Isabelle Carlier sur Beth Stephens, Annie Sprinkle et le mouvement écosexuel.

Suivi d'une rencontre avec les artistes animée par Erik Noulette.

Atelier gravure – Laboratoire

En permanence :

Laboratoire animé par les artistes, scientifiques et médiateurs du programme

« ArtLabo ».

Avec Xavier Bailly, Julien Bellanger, Bureau d'études, Benjamin Cadon, Ewen Chardronnet, Chloé Desmoineaux, Spela Petric, Robertina Sebjanic, Carole Thibaud, Miha Tursic.

RDV

5h

Soupe miso aux algues

8h – 10h

Petit déjeuner

Atelier gravure – Laboratoire

En permanence :

Laboratoire animé par les artistes, scientifiques et médiateurs du programme
« ArtLabo ».

Avec Xavier Bailly, Julien Bellanger, Bureau d'études, Benjamin Cadon, Ewen Chardonnet,
Chloé Desmoineaux, Spela Petric, Robertina Sebjanic, Carole Thibaud, Miha Tursic.

RDV

10h – 12h30

Présentation des objectifs de travaux et recherches du programme ArtLabo 2018

Avec Xavier Bailly, Ewen Chardonnet, Spela Petric, Miha Tursic, Julien Bellanger.

12h30 – 13h

Quelques observations par Annick Bureaud, critique et commissaire indépendante,
coordinatrice de l'Observatoire Leonardo des Arts et Techno-Sciences

13h

Buffet aux algues

15h30 – 16h30

Rencontre entre les programmes « ArtLabo » et « Les travailleurs de la mer » à Roscoff et
Wimereux

18h – 22h

Xenohormonal Gastronomy, buffet de clôture par Aliens in Green

Atelier sérigraphie – Observatoire

En permanence :

Discussions, performances, projections et présentations.

RDV

1h – 4h

Aquatocene, performance audio-visuelle par Robertina Sebjanic

Equinode, performance de cinéma élargi pour trois projecteurs 16mm et aquarium par Carole Thibaud.

Suivi d'une sélection par l'artiste de films 16mm de Jean Painlevé et d'autres cinéastes ayant travaillé sur la biologie marine.

5h – 8h

Programme de films proposé par l'Association de Thérolinguistique

Atelier sérigraphie – Observatoire

En permanence :

Discussions, performances, projections et présentations.

RDV

13h30 – 15h30

Présentation du programme « Les travailleurs de la mer » à la Station Marine de Wimereux

Par Nicolas Floc'h, Amanda Crabtree, Valérie Gentilhomme, Fabrice Lizon et invités.

16h30 – 17h30

Présentation du projet Aliens in Green qui sera mené en 2018 dans le cadre du programme « Alimentation Durable » porté par Coal Project

Avec Nathalie Blanc, Bureau d'études, Ewen Chardronnet, Lauranne Germond et invités.

En permanence :

Suite d'interventions et d'entretiens dans un repère à trois dimensions en mouvement : un traceur qui imprime les enjeux et pratiques des écritures diagrammatiques sur la table des rencontres, le tournage d'un film à propos du LDI, et la réalisation d'une œuvre de collages à partir des archives du LDI.

RDV

10h – 12h

Introduction

Par David Zerbib (philosophe et professeur à l'ESAAA, Annecy et à la HEAD, Genève), Bastien Gallet (philosophe, éditeur et professeur, HEAR), Thierry Mouillé (artiste, professeur à l'École supérieure d'art et de design TALM-Tours, directeur de l'unité de recherche LDI)

12h – 13h

Avec Farah Khelil (artiste)

13h – 14h

Table ronde du Laboratoire des intuitions rassemblant tous les acteurs présents

14h – 15h

Avec Filippo Brogini (architecte)

15h – 16h

Table ronde du Laboratoire des intuitions rassemblant tous les acteurs présents et Nicolas Tixier (chercheur et directeur du CRESSON, CNRS)

16h – 17h

Avec Images de pensée, Marie-Haude Caraès et Nicole Marchand-Zanartu

17h – 18h

Table ronde du Laboratoire des intuitions rassemblant tous les acteurs présents

En permanence :

Suite d'interventions et d'entretiens dans un repère à trois dimensions en mouvement : un traceur qui imprime les enjeux et pratiques des écritures diagrammatiques sur la table des rencontres, le tournage d'un film à propos du LDI, et la réalisation d'une œuvre de collages à partir des archives du LDI.

RDV

18h – 19h

Avec Alexandre Costanzo (philosophe et professeur à l'ESAAA Annecy)

19h – 20h

Table ronde du Laboratoire des intuitions rassemblant tous les acteurs présents

20h – 22h

Avec Gaëtan Robillard (artiste)

22h – 23h

Table ronde du Laboratoire des intuitions rassemblant tous les acteurs présents

Quelques approches au problème du manque de temps

En permanence :

Suite d'interventions et d'entretiens dans un repère à trois dimensions en mouvement : un traceur qui imprime les enjeux et pratiques des écritures diagrammatiques sur la table des rencontres, le tournage d'un film à propos du LDI, et la réalisation d'une œuvre de collages à partir des archives du LDI.

RDV

Minuit – 8h

Le traceur aux artistes, impressions du web et atelier DYNAMOGRAMA

Avec Grégoire Bergeret (artiste), Stéphane Bérard (artiste), Matthieu Clainchard (artiste et professeur à l'ESAAA Annecy), Charlie Jeffery (artiste et professeur, l'ESADMM Marseille), Gaëtan Robillard (artiste), Didier Tallagrand (artiste et professeur à l'ESAAA Annecy) et autres invités.

Quelques approches au problème du manque de temps

En permanence :

Suite d'interventions et d'entretiens dans un repère à trois dimensions en mouvement : un traceur qui imprime les enjeux et pratiques des écritures diagrammatiques sur la table des rencontres, le tournage d'un film à propos du LDI, et la réalisation d'une œuvre de collages à partir des archives du LDI.

RDV

8h – 9h

Avec David Zerbib (philosophe et professeur à l'ESAAA, Annecy et à la HEAD, Genève)

9h – 12h

Comment penser l'enseignement du diagramme en regard des pratiques artistiques et scientifiques : cousu main, ou tricoté machine ?

Avec Sophie Mendelsohn (psychanalyste), Thierry Mouillé (artiste, professeur à l'École supérieure d'art et de design TALM-Tours, directeur de l'unité de recherche LDI), David Zerbib, Laurent Jeanpierre (sociologue et professeur de science politique, université Paris 8), Armand Béhar (artiste et responsable de la recherche, ENSCI Paris), Agnès Callu (historienne, conservatrice du patrimoine au musée des Arts décoratifs, chercheure associé(e) au CNRS, au Centre d'histoire de Sciences Po, à l'École nationale des Chartes et à l'EPHE) et autres invités

12h – 13h

Avec Christian Ruby (philosophe)

13h – 14h

Table ronde du Laboratoire des intuitions rassemblant tous les acteurs présents.

14h – 15h

Avec Anna Dezeuze (historienne de l'art et professeure à l'ESADMM Marseille)

En permanence :

Suite d'interventions et d'entretiens dans un repère à trois dimensions en mouvement : un traceur qui imprime les enjeux et pratiques des écritures diagrammatiques sur la table des rencontres, le tournage d'un film à propos du LDI, et la réalisation d'une œuvre de collages à partir des archives du LDI.

RDV

15h – 16h

Table ronde du Laboratoire des intuitions rassemblant tous les acteurs présents

16h – 17h

Avec Linda Sanchez (artiste)

17h – 18h

Table ronde du Laboratoire des intuitions rassemblant tous les acteurs présents

18h – 20h

Echange entre Mauro Lanza (compositeur) et Bastien Gallet (philosophe, éditeur et professeur, HEAR)

20h – 22h

Echange entre Philippe Roy, auteur de l'ouvrage Immeuble du mobile, Elie During (maître de conférences en philosophie, université Paris Nanterre) et David Rabouin (philosophe)

AUDITORIUM

Suite à un séminaire réunissant une quarantaine de porteurs de projets soutenus par la Fondation Daniel et Nina Carasso, l'auditorium présentera un programme de conférences intitulé *Futurologies convergentes* conçu par Mélanie Bouteloup (directrice de Bétonsalon – Centre d'art et de recherche et commissaire de l'événement) et Nora Sternfeld (documenta Professor à la Kunsthochschule Kassel).

Cette série de conférences tentera de dresser une cartographie des domaines sur lesquels nous devons travailler dès aujourd'hui afin de construire une réelle alternative face à un futur dystopique pressenti. Nous envisagerons d'autres mondes et trouverons de meilleures méthodes afin d'illuminer celui dans lequel nous vivons. Nous tenterons de créer une distance face à la réalité telle qu'elle est, nécessaire afin d'avoir une vue plus précise des enjeux de notre présent. Comme l'écrit la théoricienne Donna Haraway, nous serons à la recherche d'un « langage commun dans lequel toute résistance à un contrôle instrumental disparaît et où l'hétérogénéité peut être soumise au désassemblage, au réassemblage, à l'investissement, à l'échange. »*

La nuit, l'auditorium se transformera en agora pour rassembler des propositions spontanées, présentées par les participants de Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être.

* Donna Haraway, « Manifeste cyborg : science, technologie et féminisme socialiste à la fin du XXe siècle » in *Le manifeste cybord et autres essais*, Sciences – Fictions – Féminismes, Paris, Exils Éditeur, 2007 [1985]

9h – 13h

La Fondation Daniel et Nina Carasso, convaincue que la nouvelle ère que nous vivons appelle à une production transdisciplinaire et collaborative des savoirs, porte depuis 2015 un appel à projets intitulé « Composer les savoirs pour mieux comprendre les enjeux du monde contemporain ». Dans le cadre de l'évènement *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être*, elle invite tous les porteurs de projet soutenus en France et en Espagne à dessiner ensemble un horizon de pensée commun lors d'un séminaire.

* Participation uniquement sur invitation

Coordination : Valérie Pihet (chercheuse indépendante) et Julia Morandeira Arrizabalaga (chercheuse et commissaire indépendante).

Participants :

Atelier des jours à venir, Commune de Caulnes, École nationale supérieure de la Photographie d'Arles, Musac, LAAB, Hangar, Le Fresnoy, PING, Peman, Théâtre du Grabuge, Théâtre du Grain, Les Afriques dans le monde-IEP Bordeaux, Basurama, Institut Pasteur, INRA Jouy, Shonen, Música en Vena, Appelboom La Pommerie, Artconnexion, BBB Centre d'art, Rest Mar Menor (Universidad de Murcia), Fabrique Autonome des Acteurs, SPEAP-Sciences Po, Aula de las Arte (Universidad Carlos III), Université Paris Diderot-Univers 2.0, La Collecterie, Interficies, Institut Interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (EHESS – CNRS), COAL, La Panera, École Normale Supérieure Louis-Lumière, Observatoire de l'Espace du Centre national d'études spatiales, Campo Adentro, Centre d'art et du paysage de l'île de Vassivière, Assemblée artistique des diversités numériques, Intermediae, L'Échangeur, Origen Media Lab, Parc national des Calanques, Autofabricantes, Université Aix Marseille, COUNCIL-Association Goldin + Senneby, CNRS, Institut d'Optique Graduate School, Laboral.

13h – 14h45

Pause

14h45 – 15h

Nora Sternfeld (professeur documenta à l'École d'Art et de Design de Kassel)

Introduction au programme de conférences Futurologies convergentes

Cette série de conférences tente de dresser une cartographie des domaines sur lesquels nous devons travailler dès aujourd'hui afin de construire une réelle alternative face à un futur dystopique pressenti. Nous envisagerons d'autres mondes et trouverons de meilleures méthodes afin d'illuminer celui dans lequel nous vivons. Nous tenterons de créer une distance face à la réalité telle qu'elle est, nécessaire afin d'avoir une vue plus précise des enjeux de notre présent. Comme l'écrit la théoricienne Donna Haraway, nous serons à la recherche d'un « langage commun dans lequel toute résistance à un contrôle instrumental disparaît et où l'hétérogénéité peut être soumise au désassemblage, au réassemblage, à l'investissement, à l'échange. »*

* Donna Haraway, « Manifeste cyborg : science, technologie et féminisme socialiste à la fin du XXe siècle » in *Le manifeste cyborg et autres essais, Sciences – Fictions – Féminismes*, Paris, Exils Éditeur, 2007 [1985]

15h – 18h

Si le 20^e siècle était caractérisé par W.E.B. Du Bois comme celui scindé en deux par une « ligne de couleur », quelles sont les divisions qui structurent le 21^e siècle ? Des théoriciens comme Paul Gilroy et Dipesh Chakrabarty ont souligné que les questions environnementales figurent aujourd’hui parmi des facteurs décisifs dans la réorganisation des inégalités sociales.

Ce bloc vise à reconcevoir radicalement la place des sociétés humaines dans l’environnement. La vieille dichotomie entre nature et culture n’a jamais eu lieu d’être comme Bruno Latour l’a déjà démontré. Pour concevoir à nouveau les bases d’un futur viable, des reconceptualisations fondamentales semblent aussi nécessaires qu’une réelle redistribution des ressources et des formes de leur usage.

15h – 16h

Giovanna Di Chiro (professeure d'études environnementales, Swarthmore College, Pennsylvanie)

Imaginer des futurs collaboratifs : la narration à l'âge de la justice sociale

Dans cette conférence, je mobilise l'argument développé par la théoricienne féministe Donna Haraway selon lequel il est important de faire attention aux histoires que nous utilisons afin d'imaginer et de créer ensemble un monde plus juste et durable. Je parlerai de plusieurs récits relatifs aux transformations environnementales qui ont émergé dans notre époque marquée par la crise climatique, et j'analyserai quels futurs possibles ces récits imaginent. Un de ces nouveaux récits est représenté par l'Anthropocène, dans lequel les humains incarnent le mal universel et qui augure d'un futur sombre, voire de la fin du monde. Des histoires différentes, relatives à la crise environnementale, nous viennent de nombreuses voix de communautés marginalisées du monde entier, communautés bien plus touchées et vulnérables aux impacts du changement climatique et qui ont survécu à de nombreux « fins du monde ». J'explorerai les histoires de résilience incarnée et de survie collaborative telles qu'elles sont pratiquées par les partenaires des communautés avec lesquels mes étudiants et moi travaillons dans le quartier de North Philadelphia. Cette collaboration, qui a lieu au sein de la communauté du campus, aspire à une forme intersectionnelle de durabilité guidée par les besoins et les rêves des résident.e.s, pour la plupart noir.e.s et à faible revenu. Je parlerai de l'utilisation de formes de récits situés comme moyens de lier l'expérience personnelle à des systèmes sociaux et politiques plus larges, comme manières de créer des « récits publics » qui imaginent et manifestent des futurs alternatifs ancrés dans la justice climatique. Notre travail emprunte au genre science-fictionnel de l'afrofuturisme, qui défend que des histoires racontées par les membres de la diaspora noire peuvent être utilisées en tant que « technologies de libération » afin d'aider à panser les blessures du déplacement et d'imaginer, de créer, d'agir sur un présent alternatif et sur des mondes futurs.

VENDREDI FÉVRIER

Futurologies Convergentes - Bloc 1
Écologies (Science / Fiction) / territoire, militantisme et autonomie

16h – 17h

Kristin Ross (professeure émérite de littérature comparée à l'université de New York)

La Septième Merveille de la ZAD

La plus longue lutte en cours en France aujourd'hui est la tentative de bloquer la construction d'un aéroport international dans des terres agricoles de l'ouest de la France, la ZAD, ou « zone à défendre » de Notre-Dame-des-Landes. Dans cette conférence, je vais examiner un certain nombre de pratiques innovantes retravaillées et vécues par les habitants de la ZAD, qui font partie de leur tentative continue de trouver de nouveaux moyens de fusionner la vie avec le combat. Au cœur de ma présentation figurera la notion de territoire et les logiques de différence, de possibilité et d'autonomie qu'elle implique – l'élaboration locale, souvent rurale d'une zone autonome, en sécession de l'Etat, qui n'aboutisse pas à une fermeture sur elle-même. Qu'est-ce qu'un territoire qui mérite d'être défendu ? Qu'est-ce que cela signifie de défendre une zone, ou de travailler à créer - au fil du temps, et peut-être à la mesure d'une vie - un territoire digne d'être défendu ? Comment une lutte dont la spécificité réside dans l'ancrage en un lieu peut-elle être étendue à d'autres territoires ?

17h – 18h

Laurent Jeanpierre (sociologue et professeur de science politique, université Paris 8)

Le possible et le commun

La prolifération de zones d'autonomie plus ou moins temporaires, écologistes, démocratiques, égalitaires, de communautés au moins en partie anticapitalistes se développant pourtant dans les interstices du capitalisme et des territoires nationaux est le nouvel idéal partagé par un grand nombre de réfractaires à la vie économique et politique contemporaine, l'hypothèse communiste rénovée ayant émergé après la fin du « communisme » d'État. Peut-on cependant réellement concevoir sous cette forme l'érosion du capitalisme ? Et comment ? Répondre à de telles questions implique de mettre à plat les rapports à l'historicité et au futur entretenus par quelques-unes de ces nouvelles utopies du commun et de déplier les mécanismes sociaux sur lesquels elles imaginent s'appuyer pour leur multiplication voire leur reproduction. Il apparaîtra que les partisans actuels du commun ont adopté des futurologies divergentes, plutôt que convergentes, lorsqu'ils n'ont pas simplement une idée flouée, ou religieuse, des conditions de leur devenir. Dans ce contexte, prophétiser ou bien postuler le commun, l'autonomie ou la décroissance ne suffit pas pour imaginer, pour rêver l'après-capitalisme. Penser les possibilités concrètes du néo-communisme et de ses variantes devient une nécessité stratégique. La théorie et la pratique contemporaine du commun ne peuvent plus se passer d'une pensée du possible.

18h – 1h

Nous habitons un espace-frontière hétérogène à la fois partagé et divisé dont les tenants et les aboutissants sont difficiles à comprendre, tant chaque phénomène est emmêlé dans un maillage complexe de rapports de forces reliés à autant de circulations, d'échanges ou de résistances. Quelles méthodologies mettre en œuvre pour aller au-delà de la crise de la représentation et faire acte politique ?

18h – 19h30

Échange entre

Pierre-Damien Huyghe (philosophe, professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, membre du Laboratoire d'esthétique théorique et appliquée) et Bruno Latour (anthropologue et philosophe) modéré par Christophe Leclercq (docteur en esthétique de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chercheur en histoire de l'art et humanités numériques, École du Louvre, Paris)

Connu pour ses études des sciences et technologies (*Aramis ou l'amour des techniques*) et son anthropologie des modernes (*Nous n'avons jamais été modernes, Enquête sur les modes d'existence*), Bruno Latour a également déployé une pensée au contact de l'art, que ce soit par la conception des expositions *Iconoclash*, *Making Things Public* et *Reset Modernity!*, ou encore par la création et l'animation du Programme d'Expérimentation en Arts Politiques (SPEAP) à Sciences Po, Paris. Avec Pierre-Damien Huyghe, philosophe et professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, travaillant sur la modernité, la technique, l'art et le design (*Art et industrie. Philosophie du Bauhaus, Modernes sans modernité, A quoi tient le design*), ils échangeront sur les différences et similitudes entre arts, sciences et technologies, entre modernités scientifiques et artistiques, ou encore sur la place de l'artiste et du designer, ainsi que de leurs productions, dans notre société.

20h – 20h40

Les robots signataires, *SEING Performance* – acte 2

Conférence d'Emmanuel Mahé (directeur de la recherche de l'EnsAD / EnsadLab - PSL, directeur de Sciences Arts Création Recherche, SACRe - PSL) et Valérie Masson-Patrimonio (responsable juridique Chaires et Propriété Intellectuelle, École polytechnique).

Seing est le nom médiéval des différentes manières de marquer, de faire signe par un symbole pour authentifier des actes : l'ancêtre de la signature. Du latin *signum*, il prend aujourd'hui une dimension nouvelle, surtout quand celui-ci est écrit par un robot. Un robot, remplaçant le président de l'École polytechnique, a récemment signé la convention fondatrice unissant les partenaires de la Chaire « arts & sciences ». Cette performance juridico-robotique nommée *SEING Performance* pose de nombreuses questions techniques, juridiques, anthropologiques et philosophiques. La signature sous toutes ses formes – déléguée, simulée, autonome – sera le fil conducteur de la conférence : de l'histoire des dispositifs de délégation (de Jefferson à Obama) jusqu'à leurs développements actuels les plus inattendus, seront questionnés les enjeux liés aux dispositifs contemporains. Le format sonore de cette conférence introduira un autre attribut corporel : après le geste, la voix. Après avoir signé, la forme robotique « prendra la parole ».

20h40 – 22h

Éditer une revue « arts & sciences » aujourd'hui

Édition et design de contenus scientifiques multi-formats et multi-médias pour de nouvelles expériences de lecture multi-supports

Conférence coordonnée par Samuel Bianchini (EnsadLab - PSL), Lucile Haute (UNÎMES et EnsadLab - PSL) et Julie Blanc (EnsadLab - PSL), avec la participation de David Bihanic (designer et enseignant-chercheur, université Paris 1 et EnsadLab), Anthony Masure (enseignant-chercheur, université Toulouse Jean Jaurès), Robin de Mourat (designer, développeur et chercheur, université Rennes 2, EnsadLab, Sciences Po), Vincent Piccolo (Art Book Magazine), Annick Rivoire (journaliste et rédac. chef de la revue *Makery*), Nolwenn Tréhondart (enseignante-chercheuse, université de Lorraine)

Dans l'ensemble de nos sociétés, l'activité de lecture se diversifie et se déplace des supports imprimés vers les supports électroniques interactifs, en particulier mobiles. Face à ces mutations socio-techniques et socio-culturelles, comment investir le champ de l'édition scientifique pour proposer de nouvelles formes d'expérience de lecture et de connaissance ? Tout en respectant les standards publics du Web et les enjeux de l'open science, comment expérimenter et formaliser de nouveaux modes d'éditorialisation permettant de créer des formes de publications scientifiques contribuant au renouvellement des relations entre arts, sciences et sociétés ? C'est en abordant ces questions fondamentales que pourra être élaborée et développée une plateforme éditoriale pour une revue « arts & sciences » aux design et médias responsives, afin de répondre aux multiples supports et situations de lecture actuels et à venir.

22h – 1h

On displays

Conçu par Franck Leibovici (artiste et poète)

Avec :

Mélanie Bouteloup (directrice de Bétonsalon – Center d'art et de recherche et Villa Vassilieff), Annett Busch (commissaire), g-u-i (graphistes), Christophe Leclercq (docteur en esthétique), une vidéo de Walid Raad, Jean-Christophe Royoux (conseiller pour les arts plastiques et l'architecture, DRAC Centre Val de Loire), Julien Seroussi (ancien analyste à la Cour Pénale Internationale de La Haye)

Dans le cadre du projet de recherche de Franck Leibovici, lauréat 2017 de la bourse de recherche ADAGP & Villa Vassilieff

Dès qu'ils travaillent avec des documents pré-existants (images fixes ou mobiles, textes ou sons), poètes et artistes, commissaires et scénographes, graphistes et architectes d'exposition, trouvent toujours sur leur chemin la question du display. Une œuvre d'art n'est jamais perçue sans point de vue ou hors de tout point de vue : no artwork but through sites. La même question se retrouve, en réalité, dans bien d'autres disciplines puisque les scientifiques, ou les juristes, comme les policiers, les médecins doivent, eux aussi, inventer des techniques de traitement « par lots » des images.

Les displays contredisent la conception moderniste d'une œuvre d'art autonome, à laquelle seraient adjoints des documents informatifs. Car un display est, en réalité, un ensemble de médiations. Une exposition n'est alors pas tant un ensemble d'objets autonomes réunis dans un espace, qu'un lieu où l'on active de nouvelles écologies composées par l'assemblage d'œuvres et de documents.

En lien avec la publication éponyme lancée le même soir, une série de conversations réunira des personnes de disciplines variées (art, droit international pénal, sciences sociales, design, etc.), faisant face à ce même problème de gestion des masses d'images ou de textes

1h – 8h

Le temps d'une nuit, l'auditorium se transforme en une place publique à disposition des étudiants impliqués dans les ateliers de *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être*. Un programme d'échanges autour de leurs propositions élaborées à partir des nouvelles d'Ursula K. Le Guin sera proposé et encadré par l'artiste Yaïr Barelli.

10h – 13h

Nous traversons une période particulièrement agitée, nous faisons l'expérience de polarisations nationalistes et séparatistes dans tous les coins de la planète, et les débats sur l'identité mettent à mal les rapports sociaux. Le ressentiment, les paniques organisées, les nouvelles lois violentes fissurent notre fragile tissu social. L'absence d'un projet émancipateur, capable de fédérer les alternatives conçues par une multitude d'individus et de collectifs en condition précaire, se fait cruellement sentir. Les récits englobants échouent à nous maintenir ensemble. Notre gageure reste « d'être capable (...) d'inventer collectivement des constellations qui nous protègent à la fois du désespoir et du cynisme, des mots qui suspendent le cours normal des choses et (re)créent le possible. »*

* Émilie Hache, « Where The Future Is », in *Starhawk : Rêver l'obscur. Femmes, magie, politique*, Paris, Cambourakis, 2015.

10h – 11h

Elizabeth Povinelli (anthropologue et réalisatrice)

Plus d'un(e), même pas un(e) : les concepts politiques après le corps extime (extimate).

N'étant ni un le déploiement d'un système dialectique ni un ensemble d'objets indifférenciés et délimités, les corps extimes mettent au défi le cœur des hypothèses occidentales qui sont à la base de nos concepts politiques. Cette conférence examine trois axiomes issus d'une catégorie de la théorie critique pour faire apparaître les limites de nos concepts politiques actuels, concepts organisés autour de l'antagonisme, de la précarité et de l'empathie, et pour esquisser une possible politique post-extime (post-extimate) qui serait en lutte avec les hiérarchies de la vie et des divisions entre vie et non-vie, même lorsque cela met au premier plan les pouvoirs différentiels de l'endurance et de l'existence à travers les territorialisations de la Terre.

11h – 12h

Omar Slaouti (militant antiraciste et professeur de physique)

Vivants sans identités et Morts sans sépulture

Le chat de Schrödinger, titre de l'une des nouvelles du livre d'Ursula K Le Guin, est perçu comme l'un des paradoxes scientifiques les plus tenaces. Comment se peut-il qu'un chat soit à la fois mort et vivant et non pas mort ou vivant ? Comment une superposition d'états a priori incompatibles et pourtant constatée dans le monde quantique de l'infiniment petit peut-elle exister ?

Alors que parfois sciences et imagination se provoquent dans un enthousiasme fécond osant la superposition d'identités, dans le champ social, il en va autrement : un paradoxe bien plus tenace encore se traduit au contraire par la réduction de certains sujets à une seule identité qui de surcroît est une identité essentialisée et stigmatisée, plaçant ces individus dans des groupes sociaux infériorisés et engagés dans des rapports de domination. Ce racisme est en œuvre dans la construction des consciences à l'endroit de ceux que l'on nomme, par réductionnisme voire réification, « migrants ». Ils ne sont pas perçus comme sujets aux identités multiples, intriquées et mouvantes. Ils sont renvoyés dans la zone du « non-être » décrite par Franz Fanon. Ils ne sont plus là-bas et toujours pas ici, ils sont dans cet « Entre-monde » décrit par Edward Saïd. Le chemin pour qu'ensemble nous soyons davantage le nombre que nous devons être, est sans doute celui qu'évoque Flores Sorde dans la nouvelle « Le journal de la Rose » d'Ursula K. Le Guin, qui ose : « la démocratie, c'est l'espoir, la fraternité, plus de murailles. Tous les murs démolis. Vous, nous, moi, faisons l'univers ! Ne l'entendez-vous pas ? »

12h – 13h

Laurence de Cock (professeure d'histoire géographique)

Transmettre les histoires (des) invisibles

Formalisé au XIX^{ème} siècle, ce que l'on appelle communément le « roman national » avait pour finalité première de souder les petits Français autour d'une histoire partagée et susceptible de nourrir un sentiment d'identité nationale, dans une France encore très fragmentée en identités multiples. C'est la matrice première de la transmission scolaire de l'histoire. Le roman national est donc une forme particulière de récit, une « belle histoire » dont on attend des effets quasi magiques ; mais il a aussi sa face sombre, ses non-dits et ses invisibles. Car cette narration particulière repose sur une vision surplombante de l'histoire, lisse, événementielle, pilotée par des héros masculins et jalonnée par des événements dits « fondateurs » comme la reddition de Vercingétorix ou le baptême de Clovis. La vision de l'histoire véhiculée par cette dramaturgie ne laisse place à aucun décentrement possible, ni social, ni géographique : qu'en est-il des femmes, des ouvriers, des indigènes ? Quel rôle historique tiennent ces acteurs et actrices dans un récit qui s'écrit sans elles et sans eux ? C'est ce que nous souhaitons interroger ici, en fournissant quelques pistes d'écriture d'une nouvelle histoire, plus inclusive et émancipatrice.

14h – 17h

L'objectif ici est de débattre de ce qui produit de la discrimination et de l'exclusion dans les relations entre l'école et la société, les musées et les jeunes et de voir comment une action conçue de manière commune entre enseignement, musées et art peut se confronter à leur histoires excluantes et coloniales et comme contre- discours proposer des méthodes pédagogiques alternatives. Comment voulons-nous étudier ? Comment voulons-nous nous assembler ? Comment voulons-nous comprendre le passé et le présent afin d'imaginer un autre futur ? Il s'agira notamment d'imaginer le musée et l'école du futur. Vue d'une perspective de démocratie radicale, ils ne seront pas homogènes mais agonistiques, des zones de contact comme zones de conflit au sens défini par la théoricienne Mary Louise Pratt qui a très bien décrit l'expérience de zone de contact en contexte pédagogique : « Avec la rage, l'incompréhension et la douleur venaient aussi des moments exaltés d'émerveillement et de révélation, de compréhension mutuelle et de sagesse neuve – les joies de la zone de contact. A différents moments, tous les étudiants faisaient l'expérience de ces souffrances et de ces révélations. Aucun n'était exclu, aucun n'était en sécurité. »*

* Mary Louise Pratt, « Arts of the Contact Zone », in *Profession '91*, New York Modern Language Association 1991

14h – 15h

Françoise Vergès (politologue, commissaire indépendante et titulaire de la chaire « Global South(s) » au Collège d'Etudes Mondiales, Fondation Maison des Sciences de l'Homme, Paris)

Resist Because They Are Killing Us Softly with Their Song!

Si pour imaginer de nouvelles théories, il faut écrire de nouvelles histoires, on peut alors se demander quelles temporalités et spatialités choisir, questionner un vocabulaire militaire qui nous enferme dans les notions de victoires et défaites, un temps binaire de progrès et de régressions et poser les termes d'un vocabulaire qui exprime la longue marche vers la liberté avec ses cauchemars et rêves, joies et tristesses, chants de mélancolie, de solitude et d'espoir.

15h – 16h

Laurence Rassel (directrice de l'erg, école de recherche graphique, Bruxelles)

Institution, et si ?

Occupant le rôle de responsable d'institution, aujourd'hui une école d'art, j'assume la double définition du mot institution. D'une part, son mouvement créateur, propre à instituer, à fonder, à établir, est mis en avant par le participe présent du verbe, qui nomme le mouvement : c'est l'instituant. D'autre part, le participe passé du même verbe vient désigner le résultat d'un mouvement créateur. L'institué est ce qui a cristallisé, gelé, établi. L'aliénation se produit lorsque l'institution a préséance sur l'institué. C'est un véritable mouvement instituant qui doit être en jeu pour les participants à l'institution. Un outil de mouvement est, pour moi, pour nous, de s'inspirer de l'open source et du logiciel libre en tant que modèles de processus de travail. Je m'empare, nous nous emparons de la structure même de l'école pour la « retourner » à notre avantage, la « contaminer » de notre histoire en train de se faire.

16h – 17h

Bonaventure Soh Bejeng Ndikung (commissaire indépendant et biotechnologue, directeur de SAVVY Contemporary, Berlin)

La défiance en / comme amour radical. Solliciter des zones de contact et des espaces de guérison

Il semble exister un consensus général sur le fait que notre époque traverse un climat extrêmement orageux. Au sens figuré et métaphoriquement. Le tournant radical qui s'opère vers les régimes d'extrême droite et ultra-néolibéraux dans la plupart des pays d'Europe, aux Etats-Unis, en Inde, au Cameroun, au Brésil, etc., semble sonner le glas d'une nouvelle ère. Ou bien s'agit-il d'une continuation et d'une affirmation, d'une transformation et d'une nouvelle forme ambiante du patriarcat et de la blanchité, du fascisme et de la xénophobie, des simplifications excessives et du projectionnisme ? Cette conférence prend comme point de départ les récentes élections allemandes et de la montée fulgurante au parlement allemand du nombre de députés du parti d'extrême droite, l'AfD. Ce sera un effort de réflexion sur le monde tourbillonnant vers un état de (auto-)délabrement du point de vue d'une pratique artistique conçue comme représentation de la citoyenneté. Un point de vue qui rumine sur la respiration comme acte de protestation, et la protestation comme acte d'amour. La conférence *La défiance en / comme amour radical* propose l'établissement de zones de contact et d'espaces de guérison, suite à l'échec de concepts tels que « ils/elles » contre « nous », « eux » contre « nous », « les vôtres » et « les miens ». L'art et les espaces d'art peuvent-ils être ce que Mary Louise Pratt appelle des « zones de contact », c'est-à-dire des « espaces où les cultures se rencontrent, s'entrechoquent et s'affrontent, souvent dans des relations de pouvoir asymétriques telles que le colonialisme, l'esclavage ou leurs séquelles, ressenties dans le monde aujourd'hui ? ». L'art et les espaces d'art peuvent être des espaces de guérison dans lesquels la protestation est une forme de catharsis.

18h – 21h

La philosophe Athena Athanasiou avance l'idée qu'il faut « défendre les choses qu'il nous reste encore à se réapproprier »* comme alternative possible pour répondre aux carences et problèmes endémiques de nos démocraties actuelles. En affirmant des positionnements critiques situés, il conviendra de voir quels outils fabriquer pour défendre une démocratie encore à venir. En défendant ce qui n'existe pas encore, nous pouvons créer les conditions afin que cela puisse exister dans le futur.

* Athena Athanasiou, « Performing the institution 'as if it were possible' », in *Former West: Art and the Contemporary after 1989*, ed. Maria Hlavajova, Boris Buden et Simon Sheikh. BAK et MIT Press, 2017.

18h – 19h

Athena Athanasiou (professeure d'anthropologie sociale et d'études de genre, université Panteion, Athènes)

La performativité politique, les humanités contingentes et la question « du Sud ».

En affirmant un positionnement critique incarné plutôt qu'un espace universel des arts et des humanités, je décrirai comment les configurations des humanités critiques (notamment les études féministes, queer, antiracistes et postcoloniales/décoloniales) sont (ou pourraient être) transmises par le biais d'exercices épistémiques et politiques actuels utilisés pour défendre une démocratie encore à venir. Au cœur de cette question se trouve un engagement critique avec le présent qui soit capable de contribuer à créer de manière performative une autre possibilité pour la question de la démocratie, mais aussi les questions de l'Europe et du « Sud global » à notre époque. En me basant sur les histoires d'épistémologies critiques au sein des sciences humaines, je pose la question : que signifie défendre la démocratie et les institutions démocratiques à partir d'une position agonistique d'ex-centricité institutionnelle ?

19h – 20h

Fatima El-Tayeb (professeure de littérature et d'études ethniques, université de Californie à San Diego)

La crise européenne des réfugiés, le capitalisme néolibéral racial et l'activisme des queer de couleur

La « crise des réfugiés » en Europe — qui évoque moins la détresse de millions de personnes qui tentent de quitter les zones de guerre militaires et économiques que les inconvénients que leur arrivée cause à l'Union européenne — domine les débats à travers le continent. L'UE est généralement présentée comme un îlot de stabilité et de prospérité, entouré de régions chaotiques : un Moyen-Orient qui succombe à l'Islam radical, une Afrique sous-développée de façon permanente et une Russie agressive menaçant l'Est du continent. Les crises originaires de ces régions atteignent maintenant l'Europe, qui doit trouver des solutions imminentes à des défis écrasants. Ceci est un récit bien pratique, mais il ignore la culpabilité de l'Europe, qui non seulement permet à la situation de dégénérer, mais qui est aussi à la source de ses maux. Cette conférence contextualise les réactions européennes à la crise, qui sont rapidement devenues hostiles et punitives, au sein d'une idéologie continentale européenne de « daltonisme » qui combine les récits post-fascistes et post-socialistes en une *success story* capitaliste occidentale, mais ignore complètement les répercussions du colonialisme. Mon analyse utilise une perspective diasporique queer, qui conçoit l'Europe comme un espace postcolonial.

20h – 21h

Oliver Marchart (professeur de théorie politique, Institut de Sciences Politiques, université de Vienne)

Le futur présent de la démocratie. Se réappropriier la révolution démocratique

La déroute actuelle de la démocratie – ou ce qui est parfois appelé « post-démocratie » - s'accompagne par une sensation de déroute de l'avenir. Pour une grande partie de la population occidentale, en particulier dans des pays ayant possédé une politique sociale développée, la seule promesse que le futur semble tenir est celle de la dégradation des conditions de vie. Liée à la perte du sentiment du futur, il semble qu'il y ait une perte d'alternatives politiques concrètes. Ainsi, nous nous poserons cette question : en explorant la possibilité pratique d'alternatives démocratiques, comment retrouver un sentiment du futur ? En regardant du côté des théories et pratiques de pré-action (*pre-enactment*) et de préfiguration, je réclame que des « boucles temporelles » soient constituées dans lesquelles le futur de la démocratie puisse être pré-acté (*pre-enacted*) dans une reconstitution (*re-enactment*) de son passé révolutionnaire.

PROJETS SPÉCIAUX

micadanses

Studio Noces (accès par la cour, rez-de-chaussée)

14h – 18h

Sur l'interprétation – titre de l'instant

Yair Barelli

Bienvenue, ceci est *Sur l'interprétation – titre de l'instant*. Dans la salle il y a des interprètes, des techniciens, et un public. Nous avons tous un rôle. Dans le spectacle il y a un certain mélange entre fiction et réalité. Tout y est à la fois réel et fictionnel et alors tout peut arriver.

Sur un plateau nous ne sommes pas tout à fait nous-mêmes.

L'artifice a son charme, l'ordinaire aussi.

C'est le niveau d'engagement dans une action, que ce soit un regard, une immobilité assise, un chant, une danse, une parole qui va définir la qualité de l'événement.

D'une certaine manière, ici, nous sommes tous des interprètes.

Ça se passe maintenant, entre nous.

Crédit son : Cristian Sotomayor

Avec la participation d'étudiants de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris et de Lyon, de l'Ecole nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy et de l'université Paris 8.

Coproductions et soutiens : DRAC Île-de-France, CN D Pantin, Espace Pasolini à Valenciennes, Le Volapük à Tours, Plastique Danse Flore, Versailles et le Parc Jean-Jacques Rousseau, Ermenonville.

micadanses

Studios May B, So Schnell et Nelken (accès par le 15 rue Geoffroy l'Asnier, 2ème sous-sol)

22h – 5h30

Discontrol Party

Dispositif festif interactif conçu et réalisé sous la direction de Samuel Bianchini (EnsadLab) avec la collaboration de Sylvie Astié (Dokidoki) pour la programmation musicale.

Lives & dj-sets de Rebeka Warrior, Candie Hank, Retrigger, Front de Cadeaux, Mr Marcaille, WR2OLD . Un projet développé dans le cadre du groupe de recherche Reflective Interaction d'EnsadLab, Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs, PSL Research University, Paris

Discontrol Party est un dispositif qui fait se rencontrer deux mondes : celui des technologies de surveillance les plus évoluées et celui de la fête. Piste de danse et salle de spectacle deviennent, le temps d'une nuit, un night-club aménagé en salles de contrôle pour être aussi bien sous les feux des projecteurs que d'un puissant dispositif de tracking. Le public, tout en faisant la fête, est confronté aux multiples visualisations du système informatique qui l'observe et tente de l'analyser. Tel un jeu à l'adresse d'un groupe ou un Beta Testing à grande échelle, le dé est ici annoncé : comment, par l'activité festive, déjouer le système, l'entraîner dans la confusion, et, pourquoi pas, le faire buguer ?

Direction technologique : Colin Bouvry, Dominique Cunin, Jonathan Tanant

Captation vidéo : Colin Bouvry

Développement informatique : Dominique Cunin, Jérémy De Barros, Léon Denise, Florent Dubois, Ianis Lallemand, Oussama Mubarak, Jonathan Tanant

Dispositif de projection vidéo et régie son et lumière : idscènes

Avec la participation des artistes et designers :

Sylvie Astié, David Bihanic, Antoine Chapon, Dominique Cunin, Alexandre Dechosal, Alain Declercq, Lucile Haute, Ianis Lallemand, Oussama Mubarak, Olivain Porry.

VENDREDI 2 FÉVRIER

20h – 23h - DERNIER ETAGE DE LA GALERIE D'EXPOSITION

SAMEDI 3 FÉVRIER

15h – 18h - PARVIS, FAÇADE EXTERIEURE

« *Responsive Matter* », une session posters expérimentale

Liste des participants :

Etienne Bossy (étudiant, INSA-Lyon, LaMCoS-CNRS, Univ Lyon)

Socorro Castro Garcia (chercheuse, Quimolmat, Univ. de la Corogne)

Francesca Cozzolino (anthropologue, enseignante-chercheuse, EnsadLab)

Olivier Dauchot (chercheur, EC2M-CNRS, ESPCI-PSL)

Antoine Desjardins (artiste et enseignant-chercheur, EnsadLab)

Carole Ecoffet (chercheuse, IS2M-CNRS Mulhouse et EnsadLab)

Quentin Juhel (graphiste, étudiant-chercheur, EnsadLab)

Raphaëlle Kerbrat (artiste, étudiante-chercheuse, EnsadLab)

Ianis Lallemand (artiste et designer, EnsadLab)

Fanette Mellier (graphiste)

Aurélie Mossé, (designer et enseignante-chercheuse, EnsadLab)

Patricia Ribault (artiste et enseignante-chercheuse, Humboldt Univ. Berlin et Ensba Paris)

Grégoire Romanet (designer)

Laurent Vonna (enseignant-chercheur, UHA, IS2M-CNRS Mulhouse)

Une expérimentation réalisée avec le soutien de la Chaire "arts & sciences" de l'École polytechnique, de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs - PSL et de la Fondation Daniel et Nina Carasso et du Labex Arts-H2H.

VENDREDI 2 FÉVRIER

20h – 23h - DERNIER ETAGE DE LA GALERIE D'EXPOSITION

SAMEDI 3 FÉVRIER

15h – 18h - PARVIS, FAÇADE EXTERIEURE

« *Responsive Matter* », une session posters expérimentale

Liste des posters :

Water swimming droplets : from free flow to confined geometries

Charlotte de Blois & al.

présenté par Olivier Dauchot et Charlotte de Blois

Magnetic suspensions of carbon nanotubes synthesized from hybrid materials

Juan Manuel Bermúdez-García & al.

présenté par Socorro Castro-García

Approche mécanique des Tessellations

Etienne Bossy & al.

Les possibles de la forme entre son écriture rigide par le code et sa réalisation plastique par la matière

Antoine Desjardin, Iannis Lallemand

Tensiometric characterization of superhydrophobic surfaces, as compared to the sessile and bouncing drop methods

Valentin Hisler & al.

présenté par Carole Ecoffet et Brice Ammar-Khodja

Rebonds

Benoit Pype

Reef : une nuée électro-active changeant au gré du vent

Aurélié Mossé

La soie de la mer, matière à interprétation

Patricia Ribault

DU VENDREDI 2 AU SAMEDI 3 FÉVRIER

En continu sur 36h

Cour

Entrée principale

Néphélographe (Impression de brouillard)

Camille Duprat (physicienne), Ana Rewakowicz (plasticienne), Jean-Marc Chomaz (artiste physicien, chercheur CNRS) Daniel Schorno (compositeur), avec la participation de Florence Lasalle et de ses élèves

En continu sur 36h

Zénith

Sous-sol, studio 1

Catastrophe Domestique n°4, Absynth

HeHe (Helen Evens Heiko Hansen, artistes) et Jean-Marc Chomaz (artiste ophysicien, chercheur CNRS) avec la participation d'étudiants de l'École supérieure des beaux-arts du Havre

Commencé en 2017, *Absynth* est un projet collaboratif de recherche en art-science sur les conditions météorologiques anthropiques réelles et imaginées. Dans le cadre de cette recherche, plusieurs œuvres d'art seront développées, à partir d'une sculpture à plus petite échelle et d'une installation immersive à grande échelle.

De façon expérimentale, sera présentée l'installation de petite échelle où une pluie sur un paysage miniature emprunté à l'univers de l'enfance se transforme en neige vidéo non pas à la surface d'un écran mais en volume et parfois où la gravité s'inverse.

Une forêt sous le scintillement vert d'une pluie toxique dont le refus de suivre la flèche de la gravité interpelle celle du temps. Le paysage est trempé de verdure, les arbres ont mauvaise haleine, ils exaltent et saturent l'air de chlorophylle, comme si de l'oxygène était absorbé par un processus de photosynthèse inversé. La scène pourrait suggérer la beauté d'un paysage brumeux ou une atmosphère étrange causée par une catastrophe domestique mais l'inversion de la gravité questionne sa réalité temporelle, sommes nous dans un passé évanescent ou bien dans un futur révolu et inaccessible ? La formation météorologique, les études sur le climat et l'atmosphère sont des champs de recherche fondamentaux dans la dynamique des fluides et les problèmes sont résolus par la création, la manipulation et l'observation de la pollution atmosphérique, des particules, des aérosols. Le Laboratoire d'Hydrodynamique de l'École polytechnique, Jean-Marc Chomaz et HeHe ont déjà collaboré à deux œuvres d'art (*Fleur de Lys*, 2009-2015 et *Catastrophe domestique n°3, Planète Laboratoire*, 2012) et la recherche et la création de l'installation *Absynth* est un achèvement de cette trilogie, et le début d'une autre ère...

DU VENDREDI 2 AU SAMEDI 3 FÉVRIER

En continu sur 36h

Zénith

Sous-sol, studio 2

Luminiferous Drift

Evelina Domnitch (artiste), Dmitry Gelfand (artiste) et Jean-Marc Chomaz (artiste physicien, chercheur CNRS), en collaboration avec Erik Werner, Richard Chartier (son) et avec la participation du groupe Symbiotic Machines For Space Exploration.

Comme s'il était observé du cosmos, le climat tourbillonnant d'une planète hypothétique est tracé pointilleusement par une population de protoplancton luminescent. Luminiferous Drift crée des conditions cellulaires prébiotiques caractérisées par un métabolisme activé par une enzyme qui libère de l'énergie sous la forme de lumière. Les cellules sont générées par une macro-puce pneumatique dans laquelle plusieurs solutions aqueuses sont mélangées et injectées dans une membrane huileuse. Ces protocellules à double émulsion sont ensuite libérées dans un bain d'eau en rotation, dont la dynamique correspond actuellement au climat prébiotique de Saturne : un jet stream polygonal est imprégné de lumière biosynthétisée. Abordant des domaines de recherche tels que la biologie synthétique, la dynamique des fluides et la climatologie, Luminiferous Drift est le fruit d'une collaboration avec le Hui Lab (UCI), le Laboratoire d'hydrodynamique de l'École polytechnique et le Puck Group (Radboud University).

DU VENDREDI 2 AU SAMEDI 3 FÉVRIER

En continu sur 36h

Zénith

Sous-sol, studio 3

Transmutation de base

Aniara Rodado (chorégraphe, artiste et chercheuse) et Jean-Marc Chomaz (artiste physicien, chercheur CNRS) avec Aïssa Selimnem (Nursing Plant Performer, invitée spéciale) et Anouk Daguin-Delin

Dans *Transmutation de base, Alien/Sorcière* la chorégraphe Aniara Rodado et l'artiste physicien Jean-Marc Chomaz expérimentent avec des espaces participatifs pour l'interaction et l'immersion haptique et olfactive entre humains et plantes. De microperformances vont s'enchaîner en continu pendant 36 heures. Il s'agit de déstabiliser les stéréotypes/dérappages humains avec l'univers végétal, et par extension ceux faits sur les corps/êtres/communautés porteuses des savoirs en lien avec lui. Dans cette installation qui navigue entre la cuisine, le laboratoire scientifique éclaté et la cave secrète d'une chamane, un alchimiste ou une sorcière, nous allons fabriquer des médicaments avec des plantes à la mauvaise réputation. Nous souhaitons nous plantamorphiser, et ainsi re-habiter nos corps savants à l'érotisme aussi exubérant que la forêt tropicale.

Tandis que les danseurs effectuent des mouvements issus de la recherche scientifique sur la circulation des plantes, la transduction mécanique, la morphogenèse et les mouvements collectifs des plantes, le public est invité sur scène pour se plonger dans le champ olfactif produit en temps réel par les grands appareils de distillation qui explosent, volontairement, comme des glitches. Afin de traiter et déstabiliser les stéréotypes humains sur la façon dont les plantes sont considérées, Rodado et Chomaz distillent des plantes symboliquement chargées.

DU VENDREDI 2 AU SAMEDI 3 FÉVRIER

En continu sur 36h

Zénith

Sous-sol, studio 5

Exoplanètes – Workshop ENSA-Dijon Labofactory

Coordination : Laurent Karst (architecte-designer)

Labofactory (groupe artistique expérimental créée en 2005 par Jean-Marc Chomaz, Laurent Karst et François Eudes Chanfaut), des étudiants de l'École nationale supérieure d'art de Dijon, Stavros Katsanevas, Filippo Fabbri et Luc Adami

Le studio 5 présente le résultat d'un workshop organisé par Labofactory à l'ENSA de Dijon du 11 au 16 décembre 2017, avec des étudiants en art, en design et en science. Le workshop proposait d'échanger leur réflexions et recherches autour de la thématique des Exoplanètes, et d'en extraire un imaginaire de création. Un état des lieux succinct de l'observation du cosmos permettra de situer notre imaginaire en résonance avec certaines connaissances scientifiques. Au cours du workshop les étudiants ont réalisé des essais et des manipulations simples autour de la question de l'atmosphère, de l'eau, de la brume, du mouvement, de la fusion, de l'écoulement et de la lumière. L'ensemble des propositions issues de ces réflexions et manipulations, sont développées en dispositifs sonores, optiques et vidéo, et sont à même de donner forme à de nouvelles planètes imaginaires.

DU VENDREDI 2 AU SAMEDI 3 FÉVRIER

En continu sur 36h

Zénith

Sous-sol, studio 6 et couloir

Espaces intangibles / Intangible Spaces

Coordination : Laurent Karst (architecte-designer)

Labofactory (Jean-Marc Chomaz, Laurent Karst, Gaétan Lérissou, Jérôme Brossard, Gaëlle Perret, Arnaud Prigent, Luc Adami, Anouk Daguin-Delin, Gregory Louis, Augustin Viard, Vittorio Carradore) avec la participation de Margaux Maufroy, Aniara Rodado et Valérian Vaude

Espaces intangibles / Intangible Spaces – une recherche sur des installations à matérialité faible questionnant notre relation au monde et au cosmos, un voyage à travers les échelles de temps et d'espace qui interroge la notion de limite et d'interface.

Espaces intangibles regroupe cinq installations : *Sound Stream*, *Black Out*, *Soleil Irrésolu*, *Vortex Line* et *L'infini*, issues de travaux du groupe Labofactory, en collaboration avec des étudiants de l'École nationale supérieure d'art de Dijon de l'École polytechnique, de l'Université Paris-Saclay et de l'Université Paris Sciences et Lettres.

Deux milieux l'un limpide l'autre matière noire séparés par une interface indécise refusent de répondre à la rotation opiniâtre d'une spirale sans fin, composent l'installation *Black Out* ;

Sound Stream, une installation sur la notion de singularité qui retranscrit la matérialité des milieux, océans ou éther, avec un principe de réflexion optique similaire à celui du soleil qui, vu de l'intérieur du milieu marin, donne l'impression de déchirer la surface d'eau en gerbes de lumière ;

Vortex line, un bassin de brume lumineuse que la vibration d'une corde anime de tourbillons si éphémères qu'ils semblent douter de leur existence propre et de la marche du temps ;

DU VENDREDI 2 AU SAMEDI 3 FÉVRIER

En continu sur 36h

Zénith

Sous-sol, studio 6 et couloir

Soleil irrésolu, série de miroirs paraboliques qui projette sur le mur un grand soleil orange animé des tempêtes d'une mince lentille d'eau verte que les vibrations du pulsar du Crabe irise de montagne ;

L'infini, deux souffles d'eau gardent la porte d'entrée d'un temple invisible. Deux phénomènes hydrauliques, un jet formant ressaut et un vide générant un tourbillon, sont associés, créant une alternance de lignes et spirales. Provoqués tous deux par la gravité, ils se répondent en écho : le ressaut alimente le tourbillon en eau. Si on représente le ressaut par un point et le tourbillon par un trait, la fontaine écrit le message •- •- -- soit « AUM » en morse, qui signifie « l'infini » en sanskrit, le début des mathématiques et de la spiritualité. Un Infini, une alternance d'horizons noirs et blancs, d'un Univers en création, une résonance de la théorie des cordes donnant matérialité à l'absence.

Dans le studio 6, le public sera amené à interagir directement et à composer ses propres imaginaires avec les dispositifs montrés en installations formelles dans le couloir...

Cour

L'école pour devenir invisible, 2005-2018

Jochen Dehn

L'école pour devenir invisible cherche des possibilités de devenir diffus, de nous dissoudre sans disparaître. L'invisibilité est un élargissement de la surface. Nous étudions des méthodes qui nous permettront de traverser des murs sans nous obliger à utiliser des portes. Nous développons des exercices, visualisations, matérialisations d'un processus qui nous est inconnu.

Nous cherchons à rendre tangible des conceptions abstraites – la plus évidente d'entre elles étant la fusion. Nous exploitons, en particulier, les possibilités offertes par les collisions, les échecs et les malentendus. Ce sont ces moments d'arrêt et de réalisation, au cours desquels un lieu, un geste, une forme, une conception deviennent tangibles et alors contournables ou modifiables. Nous utilisons ce qui se trouve autour de nous : un fait divers, une structure sociale, un objet trouvé ou construit, un problème personnel, un phénomène physique, émotionnel ou imaginaire. Si quelques-unes de nos propositions dérivent des sciences, c'est avant tout pour en extraire des principes, qui interagissent avec des objets et sujets concrets à échelle humaine.

L'école pour devenir invisible est un groupe de recherche à dimensions variables qui s'est constitué en 2005 avec Frédéric Danos, Volko Kamensky et Mateusz Kula.

L'école pour devenir invisible proposera un ensemble de conférences, de démonstrations et de performances centrées sur l'invention du vide et les contours du néant, sur la contagion et les épidémies de rire, et sur des gestes, techniques et conceptions qui permettent d'altérer nos alentours.

Avec :

Ya'ir Barelli, Clément Bochard, Clara Bonavent de Boissieu, Simon Boudvin, Rada Boukova, Yijou Chuang, Romane Clavel, Frédéric Danos, Jochen Dehn, Chloé Devanne Langlais, Jonathan Fouchard, Aristide Gripon, Jessica Guez, Natacha Guiller, Charlie Jeffery, Dong Chan Kim, Morina Krohn, Quentin Lazzareschi, Myriam Lefkowitz, Aïda Lorrain, Francisca Markus, Loreto Martínez Troncoso, Wen Meng, Johannes Mentzel, Marie Merckle, Johanne Mortgat, Hanna Naske, Mathilde Sauzet Mattei, Khanh-Dang Nguyen Thu Lam, Mona Rizaj, Florence Schreiber, Vikhi Vahavec, Mégan Veyrat, Xiyao Wang, Franziska Windolf.

VENDREDI 2 FÉVRIER

RDV

13h

Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie

À partir d'expériences et de pensées historiques et de démonstrations spectaculaires, ce cours s'intéresse à l'invention du vide et aussi à l'absence, aux contours du néant et aux chiffres ZERO, UN et DEUX. Il se fonde sur les découvertes de Blaise Pascal, Otto von Guericke, Evangelista Torricelli.

15h

Animal technologies, soap films and miracles

Expériences et démonstrations concernant les stratégies de dissimulation, entraînements et exercices en petits groupes confidentiels concernant le sentiment de sécurité et les vitesses, distances et comportements qui permettent de passer inaperçu.

17h

How To Not Wake You Up, When I Really Dont Want You To Sleep

Conférence sur les infrastructures invisibles

18h

Contagion

Cours sur les épidémies de rire et les épidémies de danse, expérimentation de techniques de la transe et de perte de contrôle. Avec Loreto Martínez Troncoso

22h30

Total osmosis

Une danse, un cauchemar, avec une recette simple : se déshabiller sans utiliser ses membres, en dansant. Les participants utilisent la friction, la résistance de n'importe quelle surface, pour se débarrasser de leurs vêtements.

23h

Vivre ensemble - le jardin entouré

Une conférence sous forme de théâtre de marionnettes qui s'appuie sur la symbiose improbable des figes et de leurs guêpes pollinisatrices. Cette conférence est un voyage vers l'intérieur d'une citrouille.

NUIT DU VENDREDI 2 AU SAMEDI 3 FÉVRIER

RDV

00h30

Infrastructures invisibles

Projections d'images et vidéos des effets visibles de structures qui ne le sont pas. L'immeuble le plus cher du monde, le lac sous l'opéra Garnier, un trou qui souffle, une porte qui chante, un sac de ciment qui tombe du ciel à Moscou, autant de possibilités pour produire un black-out.

1h30

Lacs gelés

Séance d'écoute

3h30

Myriam Lefkowitz

C'est une activité nocturne qui dure jusqu'au petit matin, jusqu'au lever du soleil. Plusieurs intervenant.e.s feront des soins sur une échelle 1:1.

Sur le toucher, les flux invisibles. Il s'agira peut-être seulement d'exercices, comme un cours de gymnastique pendant lequel on ne bougera presque pas.

SAMEDI 3 FÉVRIER

RDV

10h

Définitions

Une suite de démonstrations concernant les transitions de phase et les transitions d'état des matériaux

12h30

Illusions et inventions

Atelier d'apprentissage précédé d'une conférence

Nous nous intéresserons aux changements de perspective et de l'attention utilisés par les prestidigitateurs et par les inventeurs

14h30

Ailanthus Altissima

Conférence de Simon Boudvin sur la plus invasive des plantes

15h30

Up With The Queen, Eat The Eggs

Performance avec Charlie Jeffery

17h

Le bateau de Thésée

Démonstrations et récits concernant l'identité et l'identique

19h

Nœuds et plis

Ce cours prend la forme d'une conférence, d'une performance et d'un atelier participatif.

Nous nous intéressons aux nœuds et aux plis pour regarder la géométrie à la base de tout problème

20h30

Avec Frédéric Danos

21h30

How algorithms change our world

Copie d'une conférence de Kevin Slavin (en anglais)

DU VENDREDI 2 AU SAMEDI 3 FÉVRIER

Galerie d'exposition

Carved to Flow

Germination

Otobong Nkanga

Avec :

Académie Vivante, Tiphaine Calmettes, Lorenzo Cirrincione, Marc Gerl, André Guedes, Evi Lachana, Michael Marder, Rachel Pimm, Soldating, Jennifer Teets, et Iris Touliatou

Commissariat :

Maya Tounta

VENDREDI 2 FÉVRIER

RDV

10h – 12h

Atelier Académie Vivante

Rez-de-chaussée

13h – 14h45

Atelier de fabrication de savons avec Otobong Nkanga et Evi Lachana

Rez-de-chaussée

16h – 17h

Soldating. présentation de sols recyclés

1er étage

18h – 19h30

Un discours sans voix. le logos végétal sans logos. Michael Marder

1er étage

20h – 21h

New Kinds of Water. Iris Touliatou

2e étage

20h – 22h

From Dormance. Tiphaine Calmettes

1er étage

20h – 22h

Atelier de fabrication de savons

Rez-de-chaussée

NUIT DU VENDREDI 2 AU SAMEDI 3 FÉVRIER

RDV

22h – 10h

Ateliers encore à définir avec les étudiants impliqués dans le projet

Carved to Flow (2017-2018)

Otobong Nkanga
SAMEDI 3 FÉVRIER

RDV

11h – 13h

Atelier de fabrication de savons avec Otobong Nkanga et Evi Lachana

Rez-de-chaussée

12h – 18h

Atelier bouturage avec Marc Gerill

1er étage

13h – 15h

From Dormance, Tiphaine Calmettes

1er étage

15h – 17h

Atelier de fabrication de savons

Rez-de-chaussée

18h – 20h

Elusive Earths, Lorenzo Cirrincione et Jennifer Teets

1er étage

21h – 22h

Atelier de fabrication de savons avec Otobong Nkanga et Evi Lachana

Rez-de-chaussée

DU VENDREDI 2 AU SAMEDI 3 FÉVRIER

Couloirs

A Script for 36 Hours

Koki Tanaka

Frappe à toutes les portes

Fais un geste de la main à quelqu'un que tu ne connais pas

Reste debout sans bouger jusqu'à ce que quelqu'un t'appelle

Lis à haute voix un livre que tu aimes

Donne quelque chose qui t'appartient à un inconnu

Lave les affaires de quelqu'un d'autre

Bois un thé à la menthe

Ouvre-toi complètement

DU VENDREDI 2 AU SAMEDI 3 FÉVRIER

Boutiques - porche extérieur

TAARIBHAGATMAAAAAA, exposition sur une proposition de Hatice Pinarbasi

Avec : Alexandra Eguiluz, Aliha Delia Thalien, Antonia Tietze, Ariel Mestron, Audrey Carmes,
Ben Dabush, Gabriel Gauthier, Hatice Pinarbasi, Irene Abello, Matthieu Brion, Nicolas
Keroulas, Örs Batmaz, Rafael Moreno, Tatiana Efrussi, Thomas Pierre
Atelier Claude Closky, Beaux-Arts de Paris

RDV

Vendredi 2 février

10h – 22h : Atelier kombucha

11h – 22h : Atelier de mots croisés sur affiche

13h – 22h : Performance «Filtro Chino»

13h30 – 18h : Café et café turc à déguster (en option : lecture de l'avenir avec Hatice et Maria)

18h – 23h : Bar cocktail

Nuit du vendredi 2 au samedi 3 février

Les installations restent visibles.

Samedi 3 février

13h – 22h : Performance «Filtro Chino»

13h30 – 18h : Café et café turc à déguster (en option : lecture de l'avenir avec Hatice et Maria)

14h – 20h : Puzzle abstrait mural

10h – 15h : Préparation salade «Olivier»

15h – 22h : Consommation salade «Olivier»

Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être

2-3 février 2018

Cité internationale des arts, 75004 Paris

Un événement de la Fondation Daniel et Nina Carasso, en partenariat avec la Chaire « arts & sciences » (portée par l'École polytechnique / l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs – PSL / la Fondation Daniel et Nina Carasso) et la Cité internationale des arts.

Commissariat : Mélanie Bouteloup

Production déléguée : Bétonsalon – Centre d'art et de recherche & Villa Vassilieff

Organisateurs



Partenaires médias



Autres partenaires

